

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

Au Conseil des Métiers et du Travail

Un incident révélateur.—La faiblesse de l'internationalisme syndical.— Le commencement de la fin.

Il s'est passé jeudi soir, au Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, un incident qu'il serait dommage de laisser tomber dans l'oubli; car, il est à la fois très significatif et très révélateur.

Il s'agissait donc des employés de tramway, de leur union internationale plutôt. Celle-ci, depuis quelque temps déjà, s'abstient de se faire représenter aux séances du Conseil. Situation intéressante, contraire, paraît-il, à la politique de la grande union internationale à laquelle elle appartient et qui ennuie évidemment un certain nombre des membres du Conseil des Métiers.

L'un d'eux a proposé que le bureau du Conseil fût chargé de s'informer auprès des employés de tramway s'ils ont ou non l'intention de persister dans leur présente attitude.

Il s'agissait donc des employés de tramway, de leur union internationale plutôt. Celle-ci, depuis quelque temps déjà, s'abstient de se faire représenter aux séances du Conseil.

Un d'eux a proposé que le bureau du Conseil fût chargé de s'informer auprès des employés de tramway s'ils ont ou non l'intention de persister dans leur présente attitude.

Le président J.-T. Foster insiste auprès des délégués pour qu'ils rejettent l'amendement, bien qu'il puisse comprendre l'état d'esprit des plus jeunes délégués dans leur désir de contrainte.

Le délégué Keenan dit qu'à cause des déclarations faites par le président Foster, il retirerait son amendement.

Ainsi donc, de l'aveu de M. Foster, l'un des chefs du mouvement syndical international à Montréal, les quartiers-généraux américains de l'Amalgamated Street and Electrical Workers of America auraient parfaitement le droit, ils seraient même contraints, si la chose était officiellement portée à leur connaissance, d'imposer à l'union des employés de tramways de Montréal (l'Internationale, s'entend, car il existe un syndicat catholique et national) une affiliation, des relations, un compagnonnage canadien dont elle ne veut pas.

Et c'est un premier document sur l'état de dépendance où se trouve, théoriquement, l'union montréalaise.

Mais, si les choses se passaient dans le même pays, on ne pourrait pas discuter sur l'a-propos d'une pareille réglementation. Le fait que l'union est internationale, que les quartiers-généraux sont d'un côté de la frontière et l'union récalcitrante de l'autre, donne tout de suite à l'aventure un caractère qui répugne.

M. Foster le comprend si bien qu'il déclare que l'Internationale ne pourrait faire jouer cette clause de sa constitution, que le Conseil lui-même ne pourrait demander à l'Internationale de la déclencher, sans risquer de provoquer une tempête qui causerait au mouvement syndical international un dommage considérable.

Jamais on n'a plus nettement marqué l'essentielle fausseté de la position des différentes Internationales; jamais on n'a plus nettement marqué non plus le danger, pour le progrès même des Internationales, de cette position. C'est là le faux principe qui, un jour ou l'autre chez nous, les tuera, qui dès ce moment les gêne au point qu'indiquent les déclarations de M. Foster.

L'internationalisme syndical tel que nous l'avons connu ici est une chose qui s'en va, une puissance qui a reçu son arrêt de mort. Non seulement grandissent à côté de lui les syndicats ou se groupent, ou se grouperont de plus en plus nombreux les adhérents du syndicalisme national; mais, dans ses cadres mêmes, on ne se sent plus capable de faire respecter, pas même d'imposer par la force, le principe de l'internationalisme.

De toute évidence, c'est le commencement de la fin.

Omer HEROUX.

Billet du soir

Voleurs

Une classe intéressante de la société, c'est celle des voleurs. C'est la plus nombreuse, car le nombre des voleurs du septième commandement dépasse celui des imbeciles, ce qui est tout dire.

Cette classe intéressante de la société se subdivise en deux modes, l'une lumineuse, l'autre noire.

êtes perdu. Le pénitencier nous attend. L'assassin qui tue une seule fois finit par occuper une place élevée sur un échafaud. Le conquérant qui massacre des milliers et des milliers de personnes occupe une place élevée dans l'histoire.

De cette classe intéressante de la société, celle des voleurs, les types qu'on aimerait à connaître, ce sont les grands ravages, les aventuriers de haute taille, les formidables dictateurs. Malheureusement, l'impunité assurée par la gloire et la réussite tient leurs hauts faits dans l'ombre.

Les amateurs du pittoresque dans la crime, comme Prosper Mérimée, perdent-ils beaucoup à ne pas posséder la biographie de ces princes de la haute pègre? Peut-être, après tout, leurs procédés se ressemblent-ils! C'est devenu quelque chose de systématique, d'effacement banal.

Un New-York, il y a un pickpocket qui met en pratique cette vérité qu'il faut savoir perdre pour pouvoir gagner. Dès qu'il flairait une bonne proie, il glisse dextrement devant sa future victime une pièce de monnaie, et lui demande si elle a perdu cet argent.

On ne s'en frotte pas à raconter les traits du même genre. Si l'on donnait au travail l'application que l'on apporte à voler, le septième commandement, personne ne voudrait de la journée de huit heures et les Rothschild curaient de fameuses ampoules aux mains.

ONUPHRE.

La voirie provinciale

LE PROBLEME DE LA CONSTRUCTION ET DE L'ENTRETIEN — M. PERRON PARLE DANS LABELLE — SON AVE-NIR

Contrairement à ce que pressentait l'opinion, le ministre de la voirie n'a pas accepté la candidature qui lui était offerte dans le comté de Labelle et qui paraissait une superbe occasion de cueillir un mandat sans effort.

M. Perron est ministre de la voirie et à la convention il n'a pu s'abstenir de parler de la voirie. Elle constitue l'une des plus irritantes préoccupations du gouvernement.

Nous faisons tantôt la part du climat pour excuser le gouvernement du peu de durée de certaines routes qu'il a fait construire.

Le climat des Adirondacks n'est pas sensiblement différent du nôtre et pourtant on y a construit des bonnes routes qui durent.

mais un million et demi.

Pourquoi l'entretien de nos routes est-il si négligé. On aurait tort de ne point tenir compte de la situation particulière où se trouve la province de Québec. Nous sommes sous un climat septentrional et il est évident que nos longs hivers font plus que les doubles bandages des camions.

M. Miller fait d'abord une constatation que nous avons faite ici, après beaucoup d'autres, évidemment, que la résistance et le bon état des routes de France, partout citées comme modèles du genre, tient surtout à la patience infatigable du corps des agents voyers, chargé de leur entretien.

Un New-York, il y a un pickpocket qui met en pratique cette vérité qu'il faut savoir perdre pour pouvoir gagner. Dès qu'il flairait une bonne proie, il glisse dextrement devant sa future victime une pièce de monnaie, et lui demande si elle a perdu cet argent.

On ne s'en frotte pas à raconter les traits du même genre. Si l'on donnait au travail l'application que l'on apporte à voler, le septième commandement, personne ne voudrait de la journée de huit heures et les Rothschild curaient de fameuses ampoules aux mains.

ONUPHRE.

ONUPHRE.

La voirie provinciale

LE PROBLEME DE LA CONSTRUCTION ET DE L'ENTRETIEN — M. PERRON PARLE DANS LABELLE — SON AVE-NIR

Contrairement à ce que pressentait l'opinion, le ministre de la voirie n'a pas accepté la candidature qui lui était offerte dans le comté de Labelle et qui paraissait une superbe occasion de cueillir un mandat sans effort.

M. Perron est ministre de la voirie et à la convention il n'a pu s'abstenir de parler de la voirie. Elle constitue l'une des plus irritantes préoccupations du gouvernement.

Nous faisons tantôt la part du climat pour excuser le gouvernement du peu de durée de certaines routes qu'il a fait construire.

Le climat des Adirondacks n'est pas sensiblement différent du nôtre et pourtant on y a construit des bonnes routes qui durent.

blés, en moins d'une semaine.

Nous avons enroulé dans cette entreprise des millions. Nous en enroulons de nouveaux tous les ans, nous nous apprêtons à en enrouler beaucoup d'autres encore.

La situation financière est, grâce surtout à la politique impérialiste dont il a été le principal champion, se trouve aujourd'hui le Canada intéressé fort — et avec raison — le Star.

Dans son numéro d'hier, il publiait avec grand fracas une lettre d'un M. Wilson où celui-ci déclare qu'il nous faut DIX MILLIONS de nouveaux habitants.

Le Star répète que là est la principale solution de tout le problème financier. "Nous savons tous, dit-il, quelle est la première chose à faire. Nous devons faire ce que suggère M. Wilson et amener ici dix millions de nouveaux colons.

Dix millions de nouveaux colons, ce serait un million et au delà de plus que la population totale actuelle du Canada, formée par trois siècles d'histoire.

Supposons que les rêves du Star se réaliseraient, que resterait-il du Canada d'aujourd'hui? Serait-ce même encore, sauf pour le sol, le Canada?

Mais ceci ne paraît point inquiéter le Star. Envisageons donc la question sous une forme qui l'intéresse peut-être davantage: Pendant combien de temps cette population nouvelle, née de tous les peuples de l'Europe, consentirait-elle à vivre sous le drapeau britannique?

Ce qu'il faut retenir de cet article et de l'éclat dont le Star l'entoure, c'est que nous sommes probablement à la veille de la reprise d'une grande campagne en faveur de l'immigration intensive.

Celle-ci, quelles que soient les intentions du Star, trouvera naturellement de puissants concours chez ceux qui veulent d'abord se débarrasser de leurs terres, qui visent d'abord à l'augmentation du trafic, etc.

Les discours déjà prononcés par M. Sifton indiquent que cette campagne se heurtera à l'opposition de celui qui fut le grand promoteur de notre première vague d'immigration intensive et qui avoue aujourd'hui la faillite de la politique dont il fut le principal initiateur.

Le Sionisme

On parle beaucoup de Sionisme par le temps qui court. M. Ochs, propriétaire du New-York Times, qui vient de faire un voyage en Palestine, donne à ce propos une opinion intéressante, que semblent confirmer les dernières dépêches.

"Le Sionisme n'existe aujourd'hui en Palestine, dit-il, que grâce à la protection de l'armée anglaise." Il prétend que les Arabes, qui s'entendent bien avec les Juifs anciens, sont tellement exaspérés contre les Sionistes que, seule la protection des bayonnettes anglaises permet à ceux-ci de vivre dans le pays.

M. Ochs

Notons à ce propos que M. Ochs, d'après l'American Israelite, "est un Juif et sa femme est la fille du grand chef du Judaïsme réformé en Amérique, feu le Révérend Isaac M. Wise, fondateur du Hebrew Union College et de l'Union of Hebrew Congregations. M. Ochs est l'un des syndics du Temple Emmanuel-El de la ville de New-York, la citadelle en Amérique du Judaïsme progressif".

M. Ochs se déclare Juif par religion et prétend que le Juif comme race distincte n'a pas besoin de place dans la civilisation moderne.

Le "Devoir" cet été

Pour \$1.00, on peut s'abonner à l'édition quotidienne du Devoir, par poste, de n'importe quelle date de juillet à la date correspondante de septembre.

Un mois, 60 sous. Faire remise en même temps que la commande.

Lettre d'Ottawa

La grève des chemins de fer

La situation au Canada — Elle diffère de celle des Etats-Unis — Protection de la loi Lemieux. L'organisation chez les progressistes.

(Par LEO-PAUL DESROSIERS)

Ottawa, le 22. — Depuis quelques jours plane sur le Canada le danger d'une grève nationale des employés des chemins de fer. L'actualité est, par moments, très grande, parce que celle des Etats-Unis, commencée depuis assez longtemps déjà, a été marquée par des scènes de désordre et des furies, et que le gouvernement a même été obligé de faire sortir les troupes afin de protéger le public et le transport des malles en temps opportun.

Hier après-midi les délégués des unions ouvrières sont venus rencontrer le premier ministre, et le ministre du travail. Ils étaient arrivés de Montréal, dans l'avant-midi, mais ils venaient de toutes les parties du Canada. Ils ont exposé leur point de vue. L'association canadienne des chemins de fer canadiens a annoncé, il y a quelque temps, une réduction de 6 à neuf sous, par heure, dans le salaire de tous les cheminots. Cette réduction devait être mise en vigueur le 16 juillet, et avoir effet sur toutes les lignes canadiennes.

Les unions d'employés des chemins de fer américains ont ordonné à celle qui a causé la grève qu'il s'agit de maintenir chez nos voisins.

Mais notre législation n'est pas la même que la législation américaine. Une loi passée en 1907, alors que Mackenzie King était ministre du travail, défend ces grèves, et les rend illécites et illégales, avant qu'un bureau d'arbitrage ait fait une enquête, entendu les témoignages, et essayé de rendre une décision plus équitable et acceptable pour les ouvriers.

Les unions d'employés des chemins de fer ont ainsi aujourd'hui en face d'un texte de loi précis et déterminé. Aucune des deux ne peut faire un geste avant d'avoir demandé au gouvernement de nommer un bureau d'arbitrage.

M. Murdock, ministre du travail, a donné avis de cette loi, il y a quelque temps, aux propriétaires de chemins de fer américains dont les lignes se rendent jusqu'en Canada et opèrent sur notre territoire.

Ceux-ci ont manifesté de bonnes dispositions, et ont aussitôt notifié au gouvernement canadien leur désir d'avoir un tribunal d'arbitrage pour mettre en vigueur une réduction de salaire à laquelle leurs employés ne veulent pas consentir.

De ce côté-là, tout semble bien marcher. Aujourd'hui les chemins de fer canadiens n'avaient pas suivi encore un si bon exemple. On s'attend à ce qu'ils se décident demain, et M. Murdock attend leur lettre à ce sujet.

Les autres ne paraissent pas certains du succès de leur parti, si on ne prend d'autres moyens de l'assurer. Ils vont libéraux et conservateurs poursuivre constamment le matériel d'élection, pousser quotidiennement l'organisation partout, tenir tous les groupes en contact, suivre une direction autonome et centrale.

Les progressistes paraissent divisés en deux groupes sur ce point. Les uns se fient à l'intelligence de l'électorat, croient qu'ils pourront réunir à la dernière minute les fonds de leur campagne et s'opposent surtout à la centralisation rapide qui serait une conséquence de la création d'un organisme central; ils veulent garder plus de liberté dans leurs mouvements, laisser aux groupes et aux associations de comté leur initiative en tout, leur laisser leur indépendance et leur activité.

Les autres ne paraissent pas certains du succès de leur parti, si on ne prend d'autres moyens de l'assurer. Ils vont libéraux et conservateurs poursuivre constamment le matériel d'élection, pousser quotidiennement l'organisation partout, tenir tous les groupes en contact, suivre une direction autonome et centrale.

Les autres ne paraissent pas certains du succès de leur parti, si on ne prend d'autres moyens de l'assurer. Ils vont libéraux et conservateurs poursuivre constamment le matériel d'élection, pousser quotidiennement l'organisation partout, tenir tous les groupes en contact, suivre une direction autonome et centrale.

Les autres ne paraissent pas certains du succès de leur parti, si on ne prend d'autres moyens de l'assurer. Ils vont libéraux et conservateurs poursuivre constamment le matériel d'élection, pousser quotidiennement l'organisation partout, tenir tous les groupes en contact, suivre une direction autonome et centrale.

Les autres ne paraissent pas certains du succès de leur parti, si on ne prend d'autres moyens de l'assurer. Ils vont libéraux et conservateurs poursuivre constamment le matériel d'élection, pousser quotidiennement l'organisation partout, tenir tous les groupes en contact, suivre une direction autonome et centrale.

Lettre d'Ottawa

La grève des chemins de fer

La situation au Canada — Elle diffère de celle des Etats-Unis — Protection de la loi Lemieux. L'organisation chez les progressistes.

(Par LEO-PAUL DESROSIERS)

Ottawa, le 22. — Depuis quelques jours plane sur le Canada le danger d'une grève nationale des employés des chemins de fer. L'actualité est, par moments, très grande, parce que celle des Etats-Unis, commencée depuis assez longtemps déjà, a été marquée par des scènes de désordre et des furies, et que le gouvernement a même été obligé de faire sortir les troupes afin de protéger le public et le transport des malles en temps opportun.

Hier après-midi les délégués des unions ouvrières sont venus rencontrer le premier ministre, et le ministre du travail. Ils étaient arrivés de Montréal, dans l'avant-midi, mais ils venaient de toutes les parties du Canada. Ils ont exposé leur point de vue. L'association canadienne des chemins de fer canadiens a annoncé, il y a quelque temps, une réduction de 6 à neuf sous, par heure, dans le salaire de tous les cheminots. Cette réduction devait être mise en vigueur le 16 juillet, et avoir effet sur toutes les lignes canadiennes.

Les unions d'employés des chemins de fer américains ont ordonné à celle qui a causé la grève qu'il s'agit de maintenir chez nos voisins.

Mais notre législation n'est pas la même que la législation américaine. Une loi passée en 1907, alors que Mackenzie King était ministre du travail, défend ces grèves, et les rend illécites et illégales, avant qu'un bureau d'arbitrage ait fait une enquête, entendu les témoignages, et essayé de rendre une décision plus équitable et acceptable pour les ouvriers.

Les unions d'employés des chemins de fer ont ainsi aujourd'hui en face d'un texte de loi précis et déterminé. Aucune des deux ne peut faire un geste avant d'avoir demandé au gouvernement de nommer un bureau d'arbitrage.

M. Murdock, ministre du travail, a donné avis de cette loi, il y a quelque temps, aux propriétaires de chemins de fer américains dont les lignes se rendent jusqu'en Canada et opèrent sur notre territoire.

Ceux-ci ont manifesté de bonnes dispositions, et ont aussitôt notifié au gouvernement canadien leur désir d'avoir un tribunal d'arbitrage pour mettre en vigueur une réduction de salaire à laquelle leurs employés ne veulent pas consentir.

De ce côté-là, tout semble bien marcher. Aujourd'hui les chemins de fer canadiens n'avaient pas suivi encore un si bon exemple. On s'attend à ce qu'ils se décident demain, et M. Murdock attend leur lettre à ce sujet.

Les autres ne paraissent pas certains du succès de leur parti, si on ne prend d'autres moyens de l'assurer. Ils vont libéraux et conservateurs poursuivre constamment le matériel d'élection, pousser quotidiennement l'organisation partout, tenir tous les groupes en contact, suivre une direction autonome et centrale.

Les autres ne paraissent pas certains du succès de leur parti, si on ne prend d'autres moyens de l'assurer. Ils vont libéraux et conservateurs poursuivre constamment le matériel d'élection, pousser quotidiennement l'organisation partout, tenir tous les groupes en contact, suivre une direction autonome et centrale.

Les autres ne paraissent pas certains du succès de leur parti, si on ne prend d'autres moyens de l'assurer. Ils vont libéraux et conservateurs poursuivre constamment le matériel d'élection, pousser quotidiennement l'organisation partout, tenir tous les groupes en contact, suivre une direction autonome et centrale.

Les autres ne paraissent pas certains du succès de leur parti, si on ne prend d'autres moyens de l'assurer. Ils vont libéraux et conservateurs poursuivre constamment le matériel d'élection, pousser quotidiennement l'organisation partout, tenir tous les groupes en contact, suivre une direction autonome et centrale.

Les autres ne paraissent pas certains du succès de leur parti, si on ne prend d'autres moyens de l'assurer. Ils vont libéraux et conservateurs poursuivre constamment le matériel d'élection, pousser quotidiennement l'organisation partout, tenir tous les groupes en contact, suivre une direction autonome et centrale.

Les autres ne paraissent pas certains du succès de leur parti, si on ne prend d'autres moyens de l'assurer. Ils vont libéraux et conservateurs poursuivre constamment le matériel d'élection, pousser quotidiennement l'organisation partout, tenir tous les groupes en contact, suivre une direction autonome et centrale.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Question de langue

Montréal 19 juillet 1922. Monsieur Omer Héroux, Le "Devoir". Permettez-moi de transmettre à vos compatriotes, par votre journal, le conseil suivant: On a donné, au "bureau de l'information", au bureau de poste de la rue St-Jacques, le droit d'émettre le permis pour ceux qui exploitent un appareil de radiotéléphonie, et le reçu donné en retour du montant nécessaire, est exclusivement anglais!

LETTRE D'OTTAWA

fermiers. On ignore absolument quelle décision prendra le conseil de l'agriculture. Il sera bientôt appelé à décider. Mais si l'on juge du sentiment des progressistes par les articles de leurs journaux, il est bien probable que cette réforme ne montait à \$2,307,411,000, le 30 juin passé. C'est une augmentation de près de 7 millions pour le mois de juin seulement, et une augmentation de 46 millions pour l'année qui vient de s'écouler. En même temps nos revenus ont un peu augmenté depuis le début de la nouvelle année fiscale.

Ces chiffres rendus publics par la trésorerie fédérale marquent la répétition d'un fait mensuel et annuel depuis 1914. Chaque fois que le ministre des finances a un bilan à annoncer c'est inévitablement un déficit que le public canadien doit apprendre. On a gémé pendant toute une décennie sur les dépenses folles et exagérées des conservateurs et sur le déficit de notre dette publique qui, par sauts et par bonds, a atteint vivement les milliards. On leur a surtout reproché de ne pas savoir contenir les dépenses dans les limites des revenus après les années de guerre, lorsque la mobilisation était pratiquement terminée.

Il y aura bientôt quatre ans que l'arbitrage a été signé et c'est toujours la même chose. Les libéraux sont au pouvoir depuis sept ou huit mois et ils n'ont pas réussi à accomplir cette tâche qu'on leur avait assignée. C'est un décal qui n'est pas excessivement long, il est vrai, si l'on tient compte du nombre et de la difficulté des problèmes qui confrontent la nouvelle administration. Mais ce problème est le plus difficile et le plus important, c'est certainement le premier qui doit se poser à l'attention du gouvernement libéral. Car notre dette démesurée s'accroît encore démesurément. Nous ne pouvons payer seulement les intérêts des sommes empruntées, et ces intérêts qui se montent à des sommes considérables, s'ajoutent chaque année à la somme principale. Et le capital dû au lieu d'être payé doit être refondu à l'aide d'emprunts nouveaux. Nous aurons ainsi, dans ce but, un emprunt de 200 millions cet automne.

Il est évident que le Canada ne peut se permettre de laisser rouler et grossir cette boule de neige, à moins qu'il ne veuille désorganiser aussi profondément ses finances que les pays européens. A ceux-ci toutes les conférences et tous les congrès internationaux font la même recommandation: contenir leurs dépenses dans les limites de leurs revenus. Notre pays et notre gouvernement ont également besoin de ce mot d'ordre. Les libéraux n'ont aucun devoir plus pressant. Il y a quelques temps on annonçait que le cabinet appelait en conclusion les chefs de département pour aviser au moyen d'effectuer des mesures d'économie radicales. Ce n'est pas trop tôt car si les libéraux n'ont pas à annoncer, à la prochaine session, des réductions budgétaires considérables, et surtout un retour à l'équilibre financier du pays, ils auront failli à leur première tâche.

Léo-Paul DESROSIERS.

Revue dominicaine

SOMMAIRE DE JUILLET-AOÛT. Fra. Domenico: Guiller à la pué près. — R. P. A. E. Dion, O. P.: La religion dans l'école. — R. P. Lamarche, O. P.: Retour sur Maria Chapdelaine. — Max Turmann: Sursitaires familiales. — R. P. Paul-V. Charland, O. P.: La Grande Artiste.

Dans l'Enlèvement et dans l'Ordre. — Le Père Béchoux — Une page de G. Goyau sur le Rosaire — Un discours de conventum — S. G. Mgr Emond — Le livre du P. Mignault — Nouvelles diverses. — A. Guindon: Aux temps héroïques (J.-M. M.) Magall Michélet: Contre le flot (A. B.) Jean Fournier: Coups d'ailes (A. B.) Marquis: Coquillages (C. D.) E. Dubois: Autour du métier (Arm. B.) J. E. Laborde: L'esprit de saint François-Xavier (A. D.)

ADMINISTRATION: Le Rosaire, Saint-Hyacinthe, Canada.

Le Devoir vous donne en un an plus de matière à lire, et autrement plus variée, que si vous achetez cinquante volumes de format ordinaire, à 75 sous chacun. Cela vous coûterait plus de \$35. Le Devoir coûte, lui, 6 sous par mois, \$6 par an.

REVUE DE LA PRESSE

La paroisse canadienne de l'Ouest

A PROPOS DU CINQUANTAIRE DE WILLOW-BUNCH

Du Patriote de l'Ouest. Aujourd'hui s'ouvrent à Willow-Bunch les belles fêtes du cinquantenaire de cette paroisse, qui vont consacrer un souvenir historique intéressant, non seulement pour la région, mais pour le diocèse de Regina et la Saskatchewan tout entière. C'est, en effet, le premier événement du genre auquel il nous est donné d'assister dans notre jeune province.

A l'automne de 1870, quarante à cinquante familles quittèrent St-François-Xavier et St-Joseph de Pembina, Man., à la recherche d'un lieu propice à leur établissement. Elles désiraient se rapprocher du buffalo et en même temps s'éloigner du théâtre des troubles de la rivière Rouge. Après de longues marches à travers la prairie, elles décidèrent de planter leur tente dans un endroit qu'elles appelèrent la Coulée Chapelle et qui n'est autre aujourd'hui que Willow Bunch. Le R. P. Lestane, O.M.I., un nom bien connu dans l'histoire de l'évangélisation de l'Ouest, alors supérieur de la mission Qu'Appelle, fait partie de l'expédition. On construisit une petite chapelle et bientôt les missionnaires s'échelonnèrent sur les pentes des collines. Alors commença pour les habitants de la nouvelle colonie la vie qu'ils avaient menée sur les bords de la rivière Rouge et qui répondait pleinement aux goûts des métis de l'époque. En été, c'étaient les courses à travers les vastes plaines et la chasse au buffalo avec ses passionnantes péripéties; en hiver, c'étaient les joies paisibles du foyer et les longues causeries en compagnie des camarades et du missionnaire.

Le Père Lestane demeura quatre années à la Courbe Chapelle. Plus tard il se plaisait à dire que ces années comptaient parmi les plus belles de sa vie. "Je ne puis le dire sans crainte, écrivait-il, ma paroisse ambulante était la meilleure paroisse de l'Amérique. Le matin, j'avais une grande assistance à la messe de tous les jours; dans la journée, je faisais le catéchisme et l'école des enfants et le soir tous ceux qui pouvaient venir se rendaient à la prière."

Cette même année de 1870 vit s'établir au même endroit le premier Franco-Canadien du sud de la Saskatchewan, Jean-Louis Légaré, un personnage presque légendaire dans le pays et dont la mémoire est assurée de vivre aussi longtemps que se maintiendra chez les nôtres le sentiment de la reconnaissance. On sait tout ceci date de loin et Willow Bunch a subi depuis une transformation complète. Les sauvages et les métis se sont dispersés pour faire place à de vrais colons qui ont su en faire rapidement l'une de nos plus belles régions agricoles. Les progrès spirituels ont marché de pair avec les progrès matériels. Non seulement la mission nomade d'il y a cinquante ans est devenue aujourd'hui l'une des plus florissantes paroisses du diocèse de Regina, mais elle a eu la rare bonne fortune de voir s'édifier et se développer rapidement, sur son territoire original, trois paroisses filles qui s'appellent: Assiniboia, St-Victor et Verwood.

Une histoire si pittoresque et si consolante pour l'avenir de notre race dans l'Ouest méritait à coup sûr d'être écrite. M. l'abbé C. Rondelet, ancien curé de Saint-Victor, actuellement du séminaire des Missions étrangères de Montréal, s'est chargé de ce soin; son ouvrage paraîtra à l'automne et il est attendu avec impatience dans tous les milieux.

L'exemple de l'historien de Willow Bunch devrait encourager la publication d'autres monographies du même genre. Il faut se hâter de recueillir les faits et les coutumes d'une époque dont les témoins oculaires se font de plus en plus rares parmi nous, et il est très opportun de les mettre sous les yeux de la nouvelle génération pour les utiles leçons qu'ils renferment.

L'histoire de Willow Bunch et de nos centres franco-canadiens de la Saskatchewan est la démonstration vivante que notre principale force de résistance à l'assimilation et d'expansion dans le domaine religieux et national est incontestablement l'organisation paroissiale. Ceci n'est pas une nouveauté, c'est simplement la répétition dans l'Ouest de ce qui s'est passé dans la province de Québec, dans l'Acadie, dans l'Ontario et jusque dans la Nouvelle-Angleterre. Partout où les Canadiens se sont trouvés solidement groupés autour de leurs églises et de leurs curés, ils ont résisté victorieusement à tous les assauts, à tous les dangers qui menaçaient leur langue et leur nationalité. Ce "miracle canadien" peut et doit se renouveler d'une façon permanente si nous restons fidèles à la tradition et si nous savons utiliser cette force incomparable.

Un évêque français patriote et observateur, Mgr Landrieux, qui a visité notre pays l'année dernière comme membre de la mission Fayolle, a été très frappé des services incalculables qu'a retirés le peuple canadien de sa forte organisation paroissiale. De retour dans son diocèse, il n'a pas hésité à prendre pour sujet de son mandement de carême la paroisse canadienne. Ce qu'un évêque de France, et non des moindres, a le plus admiré dans notre province de Québec, au point de le proposer comme modèle aux catholiques de son pays, nous devons savoir l'apprécier nous-mêmes et en tirer tout le parti possible.

Les difficultés que nous avons à surmonter ici sont suffisamment sérieuses pour que nous ne songions pas à la traiter à la légère. Cependant elles ne sont pas pires que celles dont nos ancêtres ont réussi à triompher en s'appuyant sur une solide organisation paroissiale. L'histoire se répète continuellement. Tout ceux, laïcs comme prêtres, qui sont en mesure de donner une opinion raisonnée sur le problème de la survivance catholique et française de l'Ouest, tombent d'accord pour dire que notre unique espoir repose tout entier sur

notre organisation paroissiale et diocésaine. Voilà pourquoi des fêtes comme celles de Willow Bunch, qui mettent en relief les bienfaits de la paroisse et les beaux résultats que peuvent obtenir la persévérance et l'esprit de suite dans la formation d'un groupe de paroisses, renforcent une leçon salutaire bien propre à orienter les efforts et à encourager les bonnes volontés.

Donatien FREMONT.

Anglomanie

De la Justice, de Holyoke, Mass.: Ce mot n'a peut-être pas ici tout le même sens que chez nous de la province de Québec. Nous vivons dans un pays de langue anglaise où notre ambition, légitime et louable, est de bien parler l'anglais mais où notre volonté, en même temps, est de continuer à bien parler le français. Il n'est douteux pour personne que la langue du pays sera bien apprisée par la génération qui pousse, enclavée comme elle l'est dans un compagnonnage quotidien de langue anglaise; on serait plutôt porté à craindre pour la survivance du verbe des aïeux.

Et c'est pour triompher de cette crainte, que nous attirons aujourd'hui l'attention des lecteurs et lectrices sur l'habitude meilleure que celle qui se répand tous les jours, de plus en plus, de parler l'anglais au foyer et dans nos relations sociales intimes entre Franco-américains. Ce genre d'anglomanie peut s'assimiler parfaitement à celui dont parlait récemment à Trois-Rivières, le Rév. abbé Cloutier dont nous voulons retracer ces paroles, empruntées au Bien Public:

"Nous avons à nous défendre, dit-il, contre deux ennemis; les ennemis du dehors qui voudraient nous voir disparaître; les ennemis du dedans, les plus dangereux, qui conspirent avec les autres, pour nous livrer."

"Les ennemis du dedans: ce sont les nôtres qui souffrent d'une sorte de ramollissement du cœur; ceux qui manquent de fierté et de respect d'eux-mêmes; ils sont lâches en face du devoir religieux et civique, vils et cupides devant le prix de la trahison, mous, apathiques, ventes, quand il faudrait du ressort, de l'ardeur et du courage. A la tête de cette troupe, qui est légion, marche, comme principal agent de liaison, et de trahison: l'Anglomanie!"

"L'Anglomanie. On connaît la chose même sans en connaître le nom. Manie sottise, vaine et ridicule par laquelle nous essayons de nous faire passer pour ce que nous ne sommes pas, ce que nous ne pouvons pas être: des Anglais. Je ne vais pas dire des choses désagréables aux Anglais, — au contraire — je vais puiser dans leur exemple une leçon de fierté. Les Anglais seraient méprisables s'ils essayaient de se faire passer pour autre chose que ce qu'ils sont; s'ils avaient l'air de s'excuser d'être Anglais, ils ne sont pas battus de ce côté-là. Partout et toujours, nombreux ou non, les Anglais gardent leur fierté de race, leur culte de la force, leur sens de la solidarité nationale et s'affirment tels qu'ils sont. Ecoutez M. Paul Bourget se mutiner pour essayer d'en changer. On ne se fait ni plus fort ni plus grand, ni plus digne d'estime et de respect, si l'on abîme son tempérament national en le vidant de ses vertus propres, des forces vives et des marques distinctives qu'il tient de ses ancêtres et de l'Auteur des races, de Celui qui a voulu la diversité des races dans l'unité humaine: Dieu."

"Franchement, quand on a l'honneur d'être français, on a les meilleures raisons du monde de ne pas vouloir être autre chose et s'obstiner à rester ce qu'on est. L'anglomanie est donc d'abord une sottise. Elle est de plus une lâcheté parce qu'elle aide à introduire dans la place l'ennemi du dehors."

Encore une fois, parlons anglais mais restons ce que nous sommes et parlons français entre nous afin que nos enfants reçoivent intact l'héritage que nos pères nous ont laissé à charge de substitution. J. LUSSIER

LES FÊTES DE SAINT-OURS PROGRAMME DES FÊTES QUI MARQUERONT LE 250^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA PAROISSE. Programme des fêtes, à l'occasion du 250^{ème} anniversaire de la fondation de St-Ours: — 1^{ère} journée, 1^{er} août: — A 2 heures 30, a.m.—Messe pontificale célébrée par Mgr S. Bruneau, évêque de Nicolet; — A 11 h. a.m.—Bénédictio d'un monument au Sacré-Coeur; — A 1 h. p.m.—Banquet en plein air, sous les arbres séculaires du manoir de St-Ours. — A 2 h. p.m.—Inauguration d'un monument à M. Pierre de St-Ours, premier seigneur et fondateur de la paroisse, par M. le juge Louis Coderre. — Discours. — Sont invités à prendre la parole: MM. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, L.-A. David,

LISEZ LE NATIONALISTE

C'est un journal combatif qui s'efforce de justifier sa devise: "Droit au but." Voici le sommaire du numéro du 22 juillet: Ce que le peuple se demande: Jean Lebrun. — Billet du dimanche: Hélas! Rioux n'était pas de taille: Paul Chardon. — Le Bottomley anglais et les nôtres: Judex. — Dans la maison en ruines, ou sur la pointe des pieds dans la politique municipale: Antoine Duchesne. — Un conte inédit: "L'homme qui doute"

secrétaire provincial, N. Péroudeau, conseiller législatif, L.N. Patenaude, ancien ministre, Louis Coderre, J.C.S., Adolphe Bazin, magistrat, et MM. Arthur Sauvé, chef de l'opposition; P.-J.-A. Cardin, notaire; Maurice Péloquin, J.-M. Richard, députés; R.-N. Duhamel, notaire; Charles Coderre et autres. La fanfare des zouaves, de Sorrel, est chargée de la partie musicale. A 8 h. p.m.—Concert dans l'église de la paroisse, par M. Paul Dufault. 2^{ème} journée, 2 août A 9 h. a.m.—Grand'messe. A 9 h. 30—Excursion au "Grand St-Ours", endroit où se sont établis les premiers colons de la seigneurie, à bord du vapeur Duchess of York. Arrêts à Sorrel en allant et en revenant. Orchestre à bord, ainsi que repas et rafraîchissements. A 1 h. p.m.—Inauguration d'une pierre commémorative de la fondation de la paroisse, en 1672, et discours par M. J.-M. Richard, député de Verchères. A 3 h. p.m.—Retour. A 8 h. p.m.—Séance comique et musicale par un cercle d'amateurs de Montréal, dans la salle du couvent de St-Ours. A 10 h. p.m.—Feu d'artifice et illumination de la ville.

Ubalde Paquin. — En zigzag: Raoul Journal. — Un sophisme du nationalisme: Noël Dorion. — John Bull et Compagnie: Ernest Justel. Un article de Lenôtre sur les "littérateurs crève-faim", la page des dames et ses diverses rubriques: la graphologie, une chronique de Paule, un conte de Timmory, le crochet, une biographie de musicien, la page anglaise sur l'Irlande, le sport, les dernières nouvelles, etc.

A l'Oratoire

C'est demain, le 23, que la société Saint-Vincent-de-Paul célébrera la fête de son patron à l'Oratoire Saint-Joseph. A huit heures et demie, messe et communion générale. Immédiatement après la messe, petit déjeuner au collège Notre-Dame, suivi de l'assemblée générale. Tous les membres actifs et honoraires sont invités.

Vous êtes un nomme de parti? Lisez le Devoir pour savoir ce qu'on pense des partis, en dehors des partis, pour connaître ce qui se passe dans votre parti. Vous êtes un esprit indépendant? Lisez le Devoir pour savoir ce qu'on pense chez les gens indépendants. Un mois, 50 sous; un an, \$6.

BREVETS D'INVENTION. En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement. MARION & MARION.

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRIMES. Travaux de toutes sortes: VOLUMES, CATALOGUES, REVUES, BROCHURES, PROGRAMMES, MENUS, etc. Spécialité: CIRCULAIRES BILINGUES, format du Devoir. L'IMPRIMERIE POPULAIRE. 43, rue St-Vincent - MONTREAL. MAIN 7460.

La Commission des Liqueurs de Québec vient d'ouvrir deux magasins Pour la vente Exclusive des Vins aux Nos 204 rue Ste-Catherine-Est et 27a Avenue du Collège McGill. Elle profite de la circonstance pour annoncer au public qu'elle vient de réduire le prix de vente de quelques-uns de ses vins: VINS ORDINAIRES AU GALLON. Bordeaux Rouge "Cantalong", réduit de \$2.50 à \$2.25 par gallon. "St-Emilion", réduit de \$3.25 à \$2.75 par gallon. Bordeaux Blanc "Haute Côte", réduit de \$2.50 à \$2.25 par gallon. "Mont St-Jean", réduit de \$3.00 à \$2.75 par gallon. VINS ORDINAIRES A LA BOUTEILLE. Bordeaux Rouge Cantalong, .55 cts la bouteille. St-Emilion, .75 cts la bouteille. Bordeaux Blanc Haute Côte, .60 cts la bouteille. Mont St-Jean, .65 cts la bouteille. Les vins ci-dessus proviennent de l'importation directe de la Commission et sont garantis purs et de bonne qualité. Outre ses vins ordinaires vendus au gallon, la Commission désire informer le public qu'elle a les vins blancs et rouges de toutes les appellations: Bourgognes, Sauternes, Clairets, etc., qu'elle vend à la bouteille ou à la caisse. Les magasins de vin feront, si on le désire, la livraison à domicile. On pourra aussi commander des vins payables en argent sur livraison (C.O.D.). Les frais de livraison sont à la charge de l'acheteur. Tél.: No 204, rue Ste-Catherine-Est—Est 5725 et 27, Avenue du Collège McGill—Uptown 618. D'autre part, on a fait des arrangements pour la livraison de vins et de liqueurs du magasin situé au No 34 de la rue St-Paul-Ouest, Tél.: Main 8656. Les vins seront livrés, en n'importe quelle quantité, aux prix suivants: une cruche d'un gallon, une caisse ou toute quantité moindre: 30c; une cruche ou un baril de plus de 5 gallons, mais ne dépassant pas 10 gallons, 50; un baril, \$1.00. DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS. La Commission, dans le but d'éviter un surcroît de correspondance et de faciliter le service, tient à la disposition des personnes intéressées et leur enverra sur demande une Liste de Prix contenant la plupart des informations dont elles peuvent avoir besoin. Cette liste de prix contient aussi des blancs ou formulaires de commandes. La Commission a inauguré ces magasins de vins afin de satisfaire davantage la clientèle; elle compte sur le bon vouloir du consommateur et lui demande de ne pas se montrer trop exigeant, afin de ne pas compliquer le service et d'en assurer le bon fonctionnement.

L'OPINION DES CHEMINOTS

LE DEPOUILLEMENT DU VOTE SUR LA GREVE DES EMPLOYES D'USINES SE FERA LUNDI.

C'est lundi prochain qu'aura lieu le dépouillement des votes au sujet de la grève projetée des employés de chemin de fer et qui ont été enregistrés, lundi dernier, par les membres de la division no 4 du département des employés de chemin de fer de la Fédération américaine du travail. Ce dépouillement se fera dans l'édifice Coronation, rue Bishop. C'est ce jour-là que l'on saura si les employés d'usines sont en faveur, oui ou non, de la grève. M. Charles Dickie, secrétaire-général de la division no 4, a déclaré, hier, que les membres de cette division avaient reçu avis du département du travail qu'un bureau d'arbitrage a été constitué et qu'ils attendent les décisions de ce bureau. Le comité général du Brotherhood of Railway Employees se réunit, aujourd'hui, à Ottawa afin de décider si la grève doit être déclarée ou si l'on doit demander un bureau d'ar-

bitrage. Ainsi la situation sera probablement réglée mardi prochain au plus tard. Ceux qui procéderont, lundi prochain, au dépouillement des votes sont: MM. Robert-A. Tallon, président de la division no 4; Frank McKenna, vice-président; Charles Dickie, secrétaire-général; L.-S. Lyons, de Winnipeg; et W. Rogers, de Moncton, ceux-ci représentant les machinistes; J. Corbett, de London; Zoël Tardif, de Montréal; A. Davies, de Stratford; Robert McCutcheon, de Winnipeg; P. Sharon, de Montréal, représentant les aides-machinistes; F. Walsh, de Montréal, et enfin P.-A. Jardine, de Montréal, représentant les électriciens. Les employés de chemins de fer canadiens observent ce qui se passe en ce moment aux Etats-Unis et l'attitude qu'ils prendront semble devoir être calquée sur celle de leurs camarades d'outre-frontière.

Un médecin dit que la chaleur et l'éclat du soleil affaiblissent et blessent les yeux. Il dit comment fortifier les yeux et les protéger.

Le Dr Smith, un spécialiste de la vue bien connu, dit qu'exposer les yeux à la chaleur, aux rayons du soleil, à la poussière, à la fumée ou au vent affaiblit les yeux, cause leur fatigue et forme des rides à raison du louchement. Il dit comment éviter cela et fortifier les yeux. Un grand nombre de ceux dont les yeux faiblissent reconnaissent s'être guéris grâce au simple traitement qu'il préconise. L'un peut dire: "Diable presque aveugle; je ne pouvais plus voir pour lire, du tout. Maintenant je puis lire tout ce que je veux sans mes verres et mes yeux ne pleurent pas. La nuit, ils me faisaient souffrir terriblement; maintenant ils sont en parfait état tout le temps. Ce fut pour ainsi dire miraculeux". Une dame qui l'emploie, dit: "Atmosphère, que je portasse mes verres ou non, semblait flou, mais après quinze jours d'usage, tout me semblait clair. Je puis même lire du petit texte sans mes verres". Les maux d'yeux de toute sorte peuvent être étonnamment soulagés en employant ce simple procédé: Allez chez le premier pharmacien venu et procurez-vous une bouteille de comprimés Bon-Opto. Faites dissoudre un comprimé dans le quart d'un verre d'eau et employez de deux à quatre fois le jour. Vos yeux s'éclairciront de façon notable dès le début. L'inflammation disparaîtra rapidement, de même que votre tendance à loucher. Si vos yeux envoient le moins du monde menace des maintenant les dispositions voulues pour les sauver avant qu'il ne soit trop tard. Bon nombre de gens, irrémédiablement aveugles, auraient pu être guéris s'ils avaient pris soin de leurs yeux à temps. REMARQUE—Un autre médecin éminent auquel ce qui précède a été soumis, a dit: "Oui, Bon-Opto est un remède très remarquable. Les ingrédients qui le constituent sont bien connus des spécialistes éminents de la vue et fréquemment prescrits par eux. C'est une des rares préparations que, à mon avis, les familles devraient tenir à portée de la main pour s'en servir". Bon-Opto n'est pas une médecine brevetée ni un remède secret; la formule est inscrite sur tous les paquets. Les fabricants garantissent qu'il tonifie la vue, ou rembourse l'argent. Il est vendu gratuitement par tous les pharmaciens y compris.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE. L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG. Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires. \$1.25 LA BOUTEILLE. En vente partout et à la Pharmacie Modèle de GOYER, Dépositaire. 180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

GUIDE D'INFORMATION COMMERCIALE

Consulter cette page, c'est trouver en un clin d'oeil ce que l'on cherche à Montréal

Accessoires d'auto

Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Administration générale
La Société Nat. de Fiducie,
286, rue St-Laurent—Pl. 3680

Administration de succession
La Société d'Administration
Générale,
35, St-Jacques—Main 2557

Ameublements
Pas de réclame à sensation mais
toujours les prix les plus bas.
J. N. Archambault,
949 St-Denis — St-Louis 583

Ameublements—Tapis
Paul-A. Pinard,
974, St-Denis—St-Louis 7150.

Ameublements
Molise Laurin,
815-E., Mt-Royal—St-L. 8757.

Annexes de mariage
Bagues—diamants—réparations générales
J.-A. Emond,
245-E. Ste-Catherine—E. 4138

Annexes de piston
Lamontagne Limitée,
338, N.-Dame O. — Main 8350

Architecte
Jos A. Karch,
502-E., Ste-Catherine—E. 2215

Argenterie (optique)
T. A. GROTHE,
157, boul. St-Laurent—E. 1849

Articles de classe et bureau
Granger Frères, Ltée,
43-Ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél.: Main 8200

Librairie Pepin, Ltée,
500-E., Ste-Catherine—E. 920

Articles pour hommes
Spécialité: habits pour hommes
G.-A. Ducharme & Cie,
290-E., Ste-Catherine —E. 6755

Articles religieux
Granger Frères, Ltée,
43-ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél. Main 8200.

Articles de mercerie
Grandes grandes
S.-A. de Lorimer, gérant,
34-O., Notre-Dame—M. 1988

Assurance—Vie
"La Sauvegarde"
Compagnie de langue française fai-
sant toutes ses affaires en français
Bureau principal, Montréal.

Assurances générales
Comptoir Ville-Marie
(Bureau de confiance)
J.-Aimé Tougas, gérant,
502-E., Ste-Catherine—Est 3400

P.-G. Magueau,
502-E., Ste-Catherine—Est 5300

Versailles—Vidrecaire—
Bouillais (Limitée)
90, rue St-Jacques—Main 7080

Assurance—Incendie
Système mutual
Cie d'Assurance Mutuelle de
Montréal contre le feu,
(J.-N. Cabana, gérant)
Ch. 56—224, St-Jacques
Main 8524

Geo. Tanguay,
1445, Papineau—St-Louis 4108

Auvents
Compagnie d'Auvents des mar-
chands, Ltée,
25, N.-Dame Est—Main 3320

Autels et statues
en marbre ou en Biscuits
Cie Statuaire Daprato, Ltée,
Institut pontifical d'art chrétien
966, rue St-Denis—S.-L. 5502.

Autels en marbre artificiel
La Cie des Beaux Arts du
Canada,
L. Molson, prop.,
6, rue Bonsecours—

Bacons "Contant"
Bacons à "déjeuner" et "Wind-
sor" de Contant. En vente
chez votre épicer et boucher.

Banque d'Épargne
La Banque d'Épargne de la Cité
et du District de Montréal
La grande banque des travailleurs
Bureau principal et siège sociaux
176, rue St-Jacques—M. 5734.

Biscuits
Les Biscuits "Village" et "Vie"
En vente chez les épiciers
David & Frère, fabricants,
Montréal — Tél.: Est 601

Bijoux—montres
T. A. GROTHE,
157, boul St-Laurent—E. 1849

Bois de construction
et moulures
Langevin & Forest,
411, rue St-Dominique.
Tél.: Est 793—Succ. Plateau 2860.

Bons et obligations
Crédit Canadien, Inc.
99, St-Jacques—Main 2926-2927

Boulangerie
Pains "Parisien" et "Victoria"
de J.-A. Brosseau, Ltée, en ven-
te chez votre épicer, par nos
livreurs ou appelez St-Louis 678
53, rue Boyer.

Bouteilles, gros et détail
Pour médecins—chimistes
Pharmaciens — médecins brevetés
E.-J. Mayo & Co.,
385, Brodeur—St-Louis 4224

Broderie—Patrons
E. Gorcey,
386-E., Ste-Catherine—E.1465

Broderie—Patrons
Coton à broder M. F. A.
Raoul Vennat,
642, rue St-Denis—Est 3065

Cache-poussière
The Montreal Trade Supply Co.,
30-32, Carré Chabollez,
Main 1683-7816

Cadeaux de nocés et fêtes
Armand DesRosiers, Ltée,
478, St-Denis près Sherbrooke
Tél.: Est 4090

Cadres et miroirs
La Cie Winstainer & Fils, Inc.,
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

Cafés—Épices—Thés
Augustin Comte & Cie,
Limitée
Angle St-Paul et St-Laurent
Main 7568

Capotes d'autos
(Tope)—bourures et rideaux
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Carpets (sur commande)
Maison Filatrault,
429, boul. St-Laurent—E. 635

Carrosserie d'autos et voitures
Fabrication et réparation
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Chapeaux (Bon Marché)
P. Poirier,
235, boul. St-Laurent—E. 370

Chapeaux remodelés
Ed. Michaud,
11, Bleury — Plateau 3048

Chapeaux (tous genres)
M. Drouin,
232, boul. St-Laurent—P. 1561

Chapelets (gros)
Paul Lemaitre, Ltée,
manufacturière
1552, boul. St-Laurent—St-L. 6827

Chaussures (de "Luxe")
Th. Dussault, Ltée,
281-E., Ste-Cathe-
rine près St-
Denis
Est 2434

Cierges—Chandelles, etc.
F. Baillargeon, Ltée,
865-est, rue Craig—Est 6595

Comptabilité
Assurance—Immeuble
J. N. E. Gélinas,
70, rue St-Denis—Est 250.

Cloches d'église
Z.-O. Tourangeau,
représentant de fonderies
françaises anglaises et
américaines
358-est, rue Rachel
St-Louis 1971

Comptables—Vérificateurs
Hurtubise, Pelletier & Gravel,
L. A. C. P. A. (N. A.)
90, rue St-Jacques—M. 7618
Lortie, Gauthier & Dufresne,
L. A. C. P. A. (N. A.) C. G. A.
chambre 20-21-22
294-Est, Ste-Catherine,
angle St-Denis.
Tél.: Est 4078

Confitures (toutes sortes)
Labrecque & Pellerin,
111, St-Timothée—Est 1075

Cordonnerie
D. Lapiere,
281, Dorchester est,
près Saint-Denis.

Conservatoires
Conservatoire de l'Institut—
La Schola cantorum
J. N. Charbonneau,
Directeur des Etudes
364-Est, rue Ste-Catherine,
Tél.: Est 3426—Victoria 10

Corsets (Les bonnes marques)
C.-J. Grenier & Cie,
403-est, rue Ste-Catherine,
coin St-Hubert
Tél.: Est 2220

Corsets sur mesure
les plus beaux tissus
C.-J. Grenier & Cie,
403-Est, rue Ste-Catherine,
coin St-Hubert.
Tél.: Est 2220.

Costumes pour Dames
Magasin St-Georges, Ltée,
Tél.: Plateau 4555

Décorations—Bourures
G. Brenta,
305, St-Denis—Est 1866

Douillettes d'été pour clergé
The Montreal Trade Supply Co.,
30-32, carré Chabollez,
Tél.: Main 1683-7816.

Drapeaux
Compagnie d'Auvents des
Marchands, Ltée,
25, Notre-Dame-est—M. 3329

Draperies—Rideaux
Armand DesRosiers, Ltée.,
478, St-Denis, près Sherbrooke
Tél.: Est 4090

Drogues
Laboratoire Nadeau, Ltée,
17-Est, rue Saint-Paul,
Main 4084-4068-3974.

Eaux Gazeuses
Molise abreuva son peuple
d'une eau vive
Arthur Brodeur,
(Manufacturier)
35, rue Frontenac—Lasalle 266

Encadrement (Dorure)
Morency Frères, Ltée.,
346-E., Ste-Catherine—E. 3202

Enseignes
Arrow Sign Service,
E. C. Robitoux, prop.
5, rue des Carrières—Tél.....

Oka Sign Co.,
Eug. David, prop.
421, Cadieux—Est 3484

Entreposage de meubles
(à l'épreuve de l'humidité)
J.-N. Archambault,
949, St-Denis—St-Louis 583

Entrepreneurs-électriciens
Clovis Electric Co. Ltd.,
494-E., Ste-Catherine. Est 6190

Encadrement—Miroirs
A. Contant & Cie,
106, boul. St-Laurent—Pl. 4190

Entrepreneurs—Plâtriers
Frs Beaudoin & Fils,
62, rue Christophe-Colomb.
Tél.: St-Louis 5080—Est 1680

Ferronnerie
assortiment
complet
Cie Quincailerie
Bernier
126, boul. St-Laurent
Pl. 1789

Fleurs artificielles
Fabrication exclusive
gros et détail
Derome Limitée,
213-ouest, rue Notre-Dame,
près St-Pierre.
Tél.: Main 7031

Fourrures
Aucune annonce sensationnelle
mais les prix les plus modérés
J.-C. Bélanger,
158-ouest, rue Notre-Dame,
coin St-Pierre.
Tél.: Main 3142.

Fourrures
Magasin St-Georges, Ltée.
284-Ouest, rue Ste-Catherine.
Tél.: Plateau 4555

Gilets blancs
The Montreal Trade Supply Co.,
30-32, Carré Chabollez,
Main 1683-7816

Gram-O-phones
Toutes marques
J.-Donat Langelier, Ltée,
368-E. Ste-Catherine—E. 3425

Graphophones Columbia
Canadian Grapho. & Piano Co.,
A.-A. Gagnier, gérant
248-est, Ste-Catherine—Est 3539

Graveur général
Chas. Tison,
12-O., Notre-Dame—M. 4085
Dom. St-Louis 378-J.

Graines de semences
catalogue gratis
Hector-L. Dery,
17-Est, rue Notre-Dame.
Tél.: Main 3036

Habits "Society Brand"
Morin & Frère,
5-est, Ste-Catherine—Est 1517

Habits d'Alpaca
The Montreal Trade Supply Co.,
30-32, carré Chabollez,
Main 1683-7816

Habits à louer
M. A. Brodeur,
24-E., Notre-Dame—M. 1881

Harnais
Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Hôpital de Poupées
Réparations en tous genres
Hôpital de Poupées "Parfait",
411, rue St-André—Est 5138

Immeuble
Comptoir Ville-Marie,
(Bureau de confiance)
J.-Aimé Tougas, gérant,
502-E., Ste-Catherine—E. 3409

Gohier & Bigras,
30, rue St-Jacques—M. 3220

Ingénieur en chauffage
T. Latourelle,
6, Craig Ouest—Main 2235

Insecticide
Poudre "merveilleuse" anti-coquerelles
W. Parisien,
594, Ontario Est—Est 1562

Jambons "Contant"
Jambons "Triomphe" et cuit,
marque "Contant". En vente
chez votre épicer et boucher.

Kodaks "Graflex"
Assortiment complet—Accessoires de
photographie. Développions et
impression pour amateurs
Pharmacie Modèle Goyer,
184-Est, Ste-Catherine
Tél.: Est 4275-4940.

Laboratoire Dentaire
J.-F.-Eug. Michaud,
694-est, ave. Mont-Royal
St-Louis 8242

Lavage de fenêtres
New York Window Cleaning
Co., Ltd.,
214, rue St-Jacques
Main 1203—Le soir, St-Louis 7517

Librairie française
Librairie Déom,
251-E., Ste-Catherine—E. 2551

Librairie Notre-Dame,
Mademoiselle Mignault
28-O., Notre-Dame—M. 7767.

Livres
français, canadiens, religieux
Granger Frères, Ltée,
43-Ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél.: Main 8200

Livres canadiens
LIBRAIRIE DE
L'ACTION FRANÇAISE,
369, rue St-Denis—Est 1369
Catalogue sur demande

Librairie G. Ducharme,
133, boul. St-Laurent—E. 1065

Luthiers
Violon primé au concours de
Paris 1911—Accordeurs de piano
Bayeur Frères,
509, rue Amherst—E. 7412

Marchands-Tailleurs
Ernest Meunier,
534-est Rachel—St-Louis 408.

M.-A. Brodeur,
24-E., Notre-Dame—M. 1881

L.-C. de Tonnancour Enr'g.,
10, Notre-Dame O.—Main 1962

Malles-garde-robe à pignon
Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Malles et sacs de voyage
Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Médecines
Laboratoire Nadeau, Ltée,
17-Est, rue Saint-Paul,
Main 4084-4068-3974.

Membres artificiels
Ernest Gagnon,
361, St-Jacques—Main 3065

Meubles
Jos.-U. Gervais,
17-ouest, ave. Mont-Royal,
St-Louis 6000-5653

Monuments
publics et de cimetières
J. Brunet, Limitée,
675, Chemin Côte-des-neiges.
Uptown 1466

Musique
Imprimeur et graveur
J.-E. Bélair,
Éditeur Le Pass-Temps
16-20-E., rue Craig—M. 3698.

Musique (en feuilles)
Almy, Limitée,
(Rayon de musique)
Angle Ste-Catherine et Bleury
Plateau 4800

J.-O. Gareau, Limitée,
Angle St-Laurent et Mt-Royal
St-Louis 6000

Montreal Music Supply Co.,
(Gros)
310, ave Hôtel-de-Ville, E. 8037

J.-E. Turcot,
3-E., Ste-Catherine—Est 6188

Musique
(Spécialité: Musique française)
Raoul Vennat,
642, rue St-Denis—Est 3065

Raoul Vennat,
(Bouvier Limitée)
452-est, rue Ste-Catherine.
Est 1752

Raoul Vennat,
(Photographes Sales)
232-ouest, ave Laurier
Rockland 3775

Moulures à cadres
La Cie Winstainer & Fils, Inc.,
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

Notaires
L.-B. Lavoie,
30, St-Jacques—Main 4639.
Domicile: Calumet 1803J

Ls-Jos. Robillard,
502-E., Ste-Catherine—E. 5822

Optométristes—Opticiens
B. CARRETT
207
S. SENECA
2257
MONTREAL
OPTICIEN

Ouvrages en cuivre
Les Ouvrages d'Art en cuivre,
Ltée,
247, Sanguinet—Est 2116J.

Parfumerie
Les parfums "Faites-moi rêver"
et "Boule-de-neige", en vente
chez les pharmaciens et les mar-
chands.

Pâtisseries françaises
La Pâtisserie Française,
Kerhulu & Odian, Ltée.,
184, St-Denis—Est 799
La Pâtisserie Parisienne,
Jos. Rondeau,
328, Ste-Catherine Est—E. 7676

Parfumerie "Gerald"
Lotions, Poudres, Extraits.
Dernière création "MADELON"
Pharmacie Modèle Goyer,
184-Est, Ste-Catherine.
Tél.: Est 4275-4940

Pépinières—Semences
Dupuy & Ferguson,
38-42, Place Jacques-Cartier.
Main 356

Peintre d'église
Henri Guillet,
3019, rue St-Dominique

Perception de comptes
Comptoir Ville-Marie,
(Bureau de confiance)
J.-Aimé Tougas, gérant,
502-E., Ste-Catherine—E. 3409

Peinture d'autos
Travaux exécutés par des experts
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Pharmacie
Instruments de chirurgie
Fourrures pour dentistes
Produits photographiques
Lecours & Lanctot,
angle Ste-Catherine et St-Denis
Tél.: Est 833

Pharmacie (Détails)
J.-H. Robert,
1185, St-Denis, angle Mt-Royal
Tél.: St-Louis 2999-2754-2755-811

Pharmacie (Gros)
Laboratoire Nadeau, Ltée,
17-est, rue Saint-Paul.
Main 4084-4068-3974.

Photographe
Albert Dumas,
249-E., Ste-Catherine—E. 5556

Phonographes et Disques
"Pathé"
Le Phonographe Pathé
Enr'g.,
10, boul. St-Laurent,
Main 2122

Pianos (les bonnes marques)
J.-Donat Langelier, Ltée,
368-E., Ste-Catherine—E. 3425

Pianos Pratte, gros et détail
accordage et réparation
La Cie de Pianos Pratte, Ltée,
2502 St-Laurent—S.Louis 2569

Plantes, Etc.
catalogue gratis
Hector-L. Dery,
17-E., rue Notre-Dame—
Tél.: Main 3036

Plombiers—Général
Robert & Hudon,
66, rue Clark—Plateau 1848.
Rés. Est 8372.

Poêles
ustensiles de cuisine
J. & P. Davignon, Ltée,
1030-est, rue Ontario—E. 6203

Prêts sur hypothèque
La Société de Construction de
Montréal,
15, boul. St-Laurent—M. 6855

Réchauffeur d'eau Instantané
"Presto"
The Presto Mfg. Co.,
E. Drevet
340, Amherst—Est 4430

Réparation électrique
Sur automobiles
International Electric Co. Ltd.,
97, Bleury—Plateau 90'

Revue mensuelle
L'ACTION FRANÇAISE,
369, rue St-Denis—Est 1369
\$2.00 par année — Spécimen gratis

Saucisses "Contant"
Saucisses pur porc frais de
Contant en vente chez votre
épicer et boucher.

Savon et Poudre "Imperial"
J. Barsalou & Cie, Ltée,
172, ave Delormier—E.1034

Sculpteur sur bois
Ameublement d'église
Jules LeProhon,
497, rue Beaudry—Est 9261.

Serruriers
Réparations générales
E. Teller,
269, Dorchester E., près St-Denis
Thomas Tremblay,
252-E., rue Craig—Main 7232.

Service d'essuie-mains
pour bureau
Montreal Sanitary Co.,
162-O., Dorchester—Pl. 2463

Stores (sur commande)
Maison Filatrault,
429, boul. St-Laurent—E. 635

Syndic autorisé
Alex Desmarreau,
92-E., Notre-Dame—M. 8770.

Tapis—Rideaux—Spécialités
Joseph Lagarde,
1113, rue Bordeaux—E. 3217W

Tailleur—dames et messieurs
J.-A. Giroux,
378, St-Denis—Est 2913

Tapisseries
Granger Frères, Ltée,
43-Ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél.: Main 8200

Tentes
Compagnie d'Auvents des Mar-
chands, Ltée.,
25, Notre-Dame Est—Main 3320

Thés—Cafés—Épices
Maison C. Hussonot,
A.-L. Van Houtte, succ.,
321, Ontario Est—Est 3972

Tonique
Le

LE LAIT ET LA TYPHOÏDE

LES EPIDEMIES DE CETTE MALADIE ONT POUR CAUSE LA PLUS FREQUENTE LA BACILLE D'EBERTH.

Des maladies que peut donner le lait, les unes viennent des animaux eux-mêmes, d'autres viennent de l'homme. Parmi ces dernières, il faut compter la typhoïde, la paratyphoïde, le choléra, la diphtérie, la scarlatine, l'angine infectieuse.

Les épidémies de typhoïdes reconnaissant pour cause un lait contenant le bacille d'Eberth sont plus nombreuses qu'on le croit.

Il semble prouvé par l'expérience que dans les cas où une ville possède un approvisionnement d'eau hygiénique, c'est le lait qui est le plus grand agent de dissémination de la typhoïde. Il est un fait reconnu, c'est qu'à l'automne on trouve souvent un nombre plus grand de cas de typhoïde dus à ce que des gens qui ont passé l'été à la campagne ont pris cette maladie dans des approvisionnements d'eau contaminée. Mais ces cas quelconques ne sont le nombre ne constituent pas une épidémie; ils demeurent toujours des cas isolés.

Le lait provenant de fermes où il existe de la typhoïde et où il a été contaminé peut au contraire, à cause de la dissémination dans un grand nombre de familles, créer une épidémie plus ou moins répandue.

Les vaches ne souffrent pas de la typhoïde, c'est une maladie qui vient de l'homme s'il est porteur de germes, mais plus souvent de l'eau qui sert à laver l'animal avant la traite, ou les ustensiles qui servent à sa manipulation du lait, ou encore de l'eau que des laitiers malhonnêtes y ajoutent.

Un auteur américain a dressé une liste de 179 épidémies dues au lait, dont 107 aux Etats-Unis, 43 dans la Grande-Bretagne, 3 sur le continent européen, 3 en Australie, 1 en Nouvelle-Zélande et 2 au Canada.

La typhoïde peut se transmettre non seulement par le lait, mais aussi par ses produits: lait écrémé, beurre, fromage, crème à la glace. Cette dernière a été trouvée responsable de quatre épidémies en Grande-Bretagne et de deux aux Etats-Unis.

Il est bien entendu qu'il ne s'agit ici que de lait cru et de produits laitiers faits avec du lait cru. Avec le lait convenablement pasteurisé, la typhoïde n'est pas à craindre, à moins que l'infection ait lieu après la pasteurisation.

Il y a cependant une autre responsabilité d'infection à laquelle on ne prête pas assez d'attention. On sait que c'est un porteur de bacille. Disons cependant que c'est une personne qui a eu une attaque de typhoïde et qui est guérie et qui, cependant, tout en étant en bonne santé, produit du bacille d'Eberth dans ses selles pendant plusieurs semaines et même plus longtemps encore.

Or si l'on n'est pas excessivement soigneux dans la manipulation du lait à la maison, un porteur de bacille peut facilement infecter et dans ce cas c'est toute la famille qui risque de prendre la maladie.

On ne saurait donc prendre trop de précautions, quand il s'agit de cet aliment, tant à l'égard de son fournisseur qu'à celui de sa famille.

La meilleure précaution vis-à-vis le premier est de n'acheter que du lait pasteurisé et le second cas on ne devrait jamais permettre à une personne qui a eu la typhoïde

PARALYSEE PAR LE RHUMATISME

Elle prit alors du "Fruit-a-tives" et depuis elle s'est toujours bien portée



MADAME SLOAT

Perth Junction (N.-B.) 22 janv. 1920

"Pendant bien des années je souffris beaucoup de mauvaise digestion, de constipation et de rhumatisme. Mon estomac était faible et causait une détresse constante. Le rhumatisme me tenait dans les articulations et me paralysait presque.

"Je pris alors du "Fruit-a-tives" et ce médicament à base de fruits me fit du bien de suite. Bientôt je fus débarrassée de ma mauvaise digestion et de ma constipation et le rhumatisme commença à disparaître. En quelques mois il n'en restait plus de trace. Depuis douze ans je me porte à merveille, et j'estime en être redevable au "Fruit-a-tives". J'en prends régulièrement."

Madame CLARA SLOAT.

50c la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte d'essai: 25c. Chez les marchands ou expédié par la poste sans frais par Fruit-a-tives, Limitée, à Ottawa.

de de toucher aux ustensiles à lait qui dans tous les cas ne devraient jamais être lavés autrement qu'à l'eau qui a bouilli. Quelle soit encore chaude ou qu'on l'ait laissée refroidir.

Dr. Fréd. PELLETIER
Bibliothécaire et publiciste du Service provincial d'Hygiène.

Il absorbe de l'héroïne

Lee Pung, un Chinois de la rue Clarke, vient de donner une méthode élégante et tragique de passer de vie à trépas devant les agents de police, qui fera sûrement école. Les agents fédéraux Courtois et Churchman, l'ont pincé alors qu'il vendait de l'héroïne à un client. Pris sur le fait et désespérant de pouvoir s'échapper, Pung dans un geste à l'orientale avala nonchalamment six doses d'héroïne. Comme l'on comprend, cette formidable dose a mis le Chinois dans un état peu intéressant. On l'a transporté à l'hôpital où les contrepoisons lui ont été administrés sans retard.

Retraite à la Villa St-Joseph

Une retraite fermée pour les jeunes filles sera prêchée du 28 juillet au 1er août, à la villa Saint-Joseph, 1040 avenue Delorimier. Toutes les jeunes filles qui veulent profiter des vacances pour passer quelques jours dans une maison de recueillement et de prière sont invitées à suivre ces exercices dont le premier aura lieu à 7h. 30 bien précises au soir du vendredi 28 courant. On peut s'inscrire dès ce moment à l'adresse donnée plus haut — Appel téléphonique: Saint-Louis 1525. Prière de se munir de son nécessaire de toilette, et d'un voile pour la chapelle. (Communiqué)

Tiers-Ordre Franciscain

Fraternité St-François, rue Dorchester-ouest, no 964. Réunion des frères, dimanche le 23 juillet à 2 heures p. m.

Fraternité St-Antoine, rue La-gauchetière-est, no 777. Réunion des sœurs novices, dimanche, le 23 à 2 heures p.m.

Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

L'information politique indépendante, le commentaire fondé sur les faits. L'examen de toutes choses au point de vue de l'intérêt public; tel est le programme, telles sont les principales préoccupations du Devoir.

Les syndicats catholiques

SYNDICAT DES CARROSSIERS
Dimanche après-midi, à 2 heures 30, à la salle Gareau, 243 rue Maisonneuve, assemblée du syndicat catholique et national des carrossiers. Rapport du comité exécutif. M. J.-A. Dion, organisateur, présentera son rapport de la quinzaine. A la dernière assemblée, M. D. Pilon a été élu délégué de ce syndicat au congrès de la C. T. C. C. Que tous les membres soient présents, par ordre.

CHEZ LES CORDONNIERS

C'est dimanche, le 30 juillet, qu'a lieu à l'île Ste-Hélène, le grand pique-nique du Syndicat catholique et national des cordonniers. Tous les citoyens sont invités à se rendre en foule dès l'avant-midi. Dans l'après-midi, il y aura courses à pied, sauts en hauteur et en longueur et diverses autres attractions. De nombreux et jolis prix seront distribués aux vainqueurs. Que tous les travailleurs et leur famille et en particulier les cordonniers se donnent rendez-vous pour dimanche, le 30 juillet, à l'île Ste-Hélène.

Grosse saisie

Sherbrooke, 22, (D.N.C.) — Les officiers des douanes canadiennes ont fait, hier une importante saisie, ici. Ayant appris qu'un citoyen américain venant du New-Hampshire était entré en automobile au Canada sans avoir obtenu un permis pour ce faire, ils se mirent immédiatement à la recherche de cet individu qu'ils ne tardèrent pas à localiser en cette ville, rue Dupôt.

L'Américain avoua n'avoir aucun permis pour franchir les lignes et son automobile, une superbe machine Hudson, fut saisie sur le champ. Mais quelle ne fut pas la surprise des officiers d'y trouver par après toute une charge de bouteilles de bière, soit quarante-deux douzaines, destinées sans aucun doute au pays de la loi Voislead. Auto et bière ont donc été saisis et notre homme fut s'en retourner d'autre façon qu'il n'était venu au Canada vers le pays de l'Oncle Sam.

M. Hervé Clouthier

M. Hervé Clouthier, qui fut pendant plusieurs années organisateur à Saint-Henri, où il avait recueilli la succession de Lavallée-Smith, est de retour de Paris où il a passé un an à étudier avec le grand artiste qu'est M. Eugène Gigout, organisateur de Saint-Augustin.

M. Clouthier est l'un de nos meilleurs organisateurs et son talent a reçu sa consécration quand M. Gigout l'a, un dimanche, nommé son suppléant à l'orgue de Saint-Augustin. A l'automne, il donnera un récital d'orgue et ouvrira un studio. En attendant, il demeure au no 1573, rue St-Hubert.

M. Gigout, nous disait M. Clouthier, est maintenant âgé de 78 ans, ce qui ne l'empêche pas de garder ses fonctions d'organiste avec une verve que lui en vient bien des artistes plus jeunes que lui. Ses improvisations sont célèbres à Paris et attirent toujours des foules dans son église.

Orages dévastateurs

Sherbrooke, 22, (D.N.C.) — Au cours du récent orage qui a secoué notre région ces jours derniers des dommages assez considérables ont été causés à Compton, près d'ici. Une grange, appartenant à M. Thirille Burton, a été frappée par la foudre et consumée avec tout son contenu malgré les efforts des nombreux voisins accourus sur les lieux pour arrêter la marche de l'incendie. Les pertes subies par M. Burton s'élevaient à plusieurs milliers de dollars. Une autre grange et plusieurs silos ont aussi été renversés sous la violence du vent. Plusieurs arbres furent en outre couchés sur le sol et les jardins subirent de forts dommages. Le vent avait une vitesse terrible et une pluie torrentielle tomba durant l'orage.

A l'île Grosbois

Premier pique-nique de l'Association des marchands en gros de bonbons et de tabac de Montréal, au parc "King Edward" île Grosbois, par le vapeur Imperial, départ du quai du boulevard Pie XI, 9.30 a. m. précises.

COOKS FAVORITE
LA POUDRE A PATISSERIE QUI NE DESAPPOINTE JAMAIS
Demandez notre livre de recettes
J. J. DUFFY & CO.
MONTREAL

Chemin de fer National du Canada
MONTREAL à QUEBEC
TRAIN de NUIT
CONVENABLE par le pont de Québec
Tous les jours
Dép. Montréal 11.30 P.M. Ar. Québec - 6.45 A.M.
Dép. Québec - 10.45 P.M. Ar. Montréal 6.10 A.M.
Wagons-lits modernes éclairés à l'électricité
SERVICES ADDITIONNELS

Chemin de fer National du Canada
MONTREAL à QUEBEC
CINQ HEURES
par le pont de Québec
Tous les jours sauf dim.
Dép. Montréal 8.30 A.M. Ar. Québec - 1.30 P.M.
Dép. Québec 12.15 P.M. Ar. Montréal 5.15 P.M.
Wagon-café-salon
SERVICES ADDITIONNELS

Le Nouveau REGINA
— le plus grand paquebot de Cabine et de Troisième Classe faisant le service de Montréal à Liverpool via Québec et le St. Laurent, offre aux voyageurs de luxe, le confort et les avantages que 59 ans de service peuvent seuls rendre possibles. Le Regina prend des passagers de toutes les classes et, avec le Regina, Canada et Canopic, fait tous les Samedis le service Montréal-Québec-Liverpool. Réservez votre passage par White Star-Dominion ou par la White Star, Red Star ou American Line partant de New York tous les Samedis pour l'Angleterre ou les Ports du Continent. 417 WHITE STAR-DOMINION LINE
211 Rue McGill, Montréal, ou Agents Locaux

GOODWIN
Chapeaux de Promenade pour hommes, 1.25 - 1.50 - 1.75
Blancs et kaki. Pointures 63-4 à 71-2.
—Au rez-de-chaussée.

Nouvelles Blouses en Georgette, 4.95
Jolies blouses d'été garnies de dentelle guipure suisse. Genre jabot, Peter Pan et Tuxedo. Couleurs: blanc, chair et sable.
Au deuxième.

Les Meilleurs Pots à Confitures
Les "Queen" améliorés --
1 chopine, la douzaine . . . 1.55
1 pinte, la douzaine . . . 1.65
½ gallon, la douzaine . . . 2.10
Rondelles comprises.
—Au troisième

Supports à Conserves
Tiennent 8 pots d'une pinte ou 10 d'une chopine. S'adaptent à une bouilloire à laver ordinaire. Evitent de casser les pots et de se bouillanter les mains.
—Au sous-sol.

Goodwin's LIMITED
Faites UN BEAU VOYAGE cette année
VISITEZ LES MONTAGNES ROCHEUSES et RENDEZ-VOUS À LA CÔTE DU PACIFIQUE
Banff, Lac Louise, Field (pour le Lac Emerald et la Vallée Yoho), Glacier, Sicamous, Vancouver, Victoria, L'Alaska, Seattle, Tacoma, Portland, San Francisco, Los Angeles, San Diego
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS ADRESSEZ-VOUS AUX BUREAUX AUX BILLETTS—141-145 r. St. Jacques, Tel. Main 8125, ou aux gares Windsor, Place Viger, Westmount et Mile-End.
GRANDE REDUCTION DANS LES PRIX
Pacifique Canadien

NETTOYAGE A SEC SANS L'ODEUR DE LA GAZOLINE

Quand vos vêtements vous reviennent de votre établissement, ils sont exempts de cette ennuyeuse odeur de gazoline. Les vêtements sont tous soumis à une aération complète jusqu'à ce que l'odeur soit disparue. Envoyez-nous vos complets ou costumes. Notre nettoyage à sec prolongera leur durée et leur donnera meilleure apparence. Essayez notre service et notez la différence.

Tél. UPTOWN 7640
TOILET LAUNDRIES LIMITED
425, RUE RICHMOND

FEUILLETON DU DEVOIR
"L'Indestructible Chaine"
Par MARIE LE MIÈRE
24 (suite)
Denise eut une crispation, comme si la morsure d'un fer rouge. — Je comprends votre révolte... Je suis honteuse du rôle qu'il s'est donné à vos yeux... En souffrant pour moi et pour les miens, je souffre pour vous, plus que je ne saurais le dire... Mais enfin, ne vaut-il pas mieux que vous ne restiez pas à l'indifférence... Et à qui voulez-vous que je m'adresse?... Comprenez bien, ajouta-t-elle, devant la physionomie extraordinaire de son interlocuteur, ce n'est pas de l'argent que je vous demande. — Et moi, répliqua-t-il martelant les syllabes, ce n'est pas de l'argent que je pense.

mon malheureux mari... — et Denise dut s'arrêter dans un grand frémissement. — Non! si je l'abandonnais en pareil état, je serais trop indigne, trop lâche. Autant vaudrait le tuer. Et si vous le voyiez... — Je l'ai assez vu. On connaît ses comédies de repentir, l'expérience a été concluante. Il m'a joué, il m'a insulté, il s'est conduit envers moi d'une façon inqualifiable: pourtant je n'agis point par vengeance. C'est ton intérêt seul qui me guide. — Et quand cela serait, mon devoir n'est-il pas au-dessus de mon intérêt? — Nous ne concevons pas le devoir de la même manière. J'estime que tu te voues à une tâche impossible, à laquelle tu sacrifies ta santé, ton repos, tes enfants, tout! Il faut en finir. Je l'ai sauvé une fois; supposons que je puisse et veuille recommencer: il se perdra de nouveau, plus honteusement, peut-être... Et je n'abandonnerai qu'à prolonger, pour toi, l'odieuse misère d'une telle existence... que dis-je? à l'aggraver sans cesse. — Qu'en savez-vous? Pourquoi la seconde leçon ne serait-elle pas plus efficace que la première, étant plus dure? Et quand même? Je lui appartiens à la vie et à la mort: voilà qui prime tout. Il est coupable, soit; je me dois à lui coupable... Il n'y a pas de tâche impossible parmi celles que Dieu nous assigne. Père, vous ne voulez plus souvenir que Notre-Seigneur a dit: "Pardonnez septante fois sept fois"? Vous ne voulez pas me comprendre? — Non, articula M. Dauvel, dont le regard de souffrance était presque sinistre dans ce visage raide comme la pierre, je ne te comprends pas. — Un silence tomba, écrasant. — Alors, reprit Mme Fontane, je n'ai plus rien à vous dire. Puisque je ne puis compter sur vous dans mon pire malheur, Dieu seul m'aidera. Quand on n'a plus que Dieu, il supplée à tout ce qui manque... J'ai la foi... j'ai la foi... répéta Denise. — Et, se levant, elle ajouta imperceptiblement: — Oh! sans elle. — La jeune femme s'éloigna... D'un bond, il fut près d'elle, la retint par le bras. — Tu t'en vas comme si je te jettais à la porte! Allons, allons,

pas de cela, prononça-t-il impérieusement. — Il la ramena de force au fauteuil qu'elle avait quitté. Puis il fut quelques pas à travers la pièce. Un combat épouvantable se déchainait en lui, secouant son cœur, ravageant sa face où des plis, d'ordinaire à peine visibles, se creusaient lugubrement. Au bout d'une minute, lui-même revint s'asseoir, et d'une voix très sourde: — Ainsi, reprit-il, c'est fini? — De la terre, du mobilier, de tes quinze mille francs peut-être, il ne restera rien? — Rien, avoua Denise, ou si peu! Laurent en est réduit à ne plus pouvoir même payer les intérêts... La vente s'impose. Les créanciers ont le soupçon de ce qui arrive et deviennent déjà menaçants. Il faut que la situation soit liquidée au plus vite; mon mari veut tout remettre entre les mains d'un homme d'affaires, et partir immédiatement. — Le vieillard, dont les prunelles se figèrent, sembla un moment, frappé de paralysie. — Et tu vas le suivre... dit-il avec effort; bien loin, sans doute... Nous ne te verrons plus... Ta mère en mourra.

Mme Fontane ferma les yeux. — Mais pourquoi se presser ainsi de partir? s'exclama-t-il. Pourquoi cette fuite? — Vous comprenez, murmura-t-elle en baissant la tête, la ruine absolue... la déchéance... — Ce n'est pas une raison pour commettre une nouvelle folie. Et sa place de clerc, sa dernière ressource, qu'en fait-il? Dans tous les cas, le règlement des affaires durera des mois, pendant lesquels ton mari, en gardant cette place, pourra chercher ailleurs... Qu'il prenne le temps de se retourner! On ne va pas lancer la police à ses trousses. Denise s'empara des mains de son père et, dans un élan suprême: — Eh bien! dit-elle, si, du moins, l'attendait un peu, n'accepteriez-vous pas de l'aider à vivre... à retrouver quelque chose? Car il faut pourtant qu'il vive! Et il est là, si désespéré. C'est trop terrible de se jeter à l'aveugle dans l'inconnu. Du travail n'importe où... une situation quelconque... la possibilité d'un recommencement... voilà tout ce que je demande pour lui, et ce que vous pourriez lui procurer, mieux que personne. PARDON-

nez-moi si j'ose... J'ai espéré en vous sans pouvoir m'en défendre. C'est ma dernière espérance humaine. Père! implora-t-elle, voyant de nouveau se fermer ce visage rigide. Oh! papa... — Est-il nécessaire que j'intervienne? reprit-il avec un déclinement dans la gorge. Le notaire qui l'emploi peut le recommander; ce genre de service ne se refuse pas généralement, quand il s'agit d'empêcher un homme de mourir de faim. Il faudrait des motifs très graves... Et si ton mari, désormais, s'applique à faire oublier ses négligences précédentes, il aura plus de chances d'obtenir cette recommandation. — A mesure que M. Dauvel parlait, la sueur venait aux tempes de Mme Fontane et autour de ses lèvres; ses traits se pinçèrent. Après une hésitation qui fut un intolérable supplice, et dont elle sentit, d'ailleurs, promptement le péril, elle répondit tout bas: — Malheureusement, il ne peut pas s'adresser à M. Dupont-Lancret. — Pourquoi? — Parce que...

À suivre

L'église-souvenir de Grand-Pré

La bénédiction de ce monument historique aura lieu le 16 août.— Mgr Leblanc présidera

La dédicace solennelle de l'église-souvenir de Grand-Pré aura lieu mercredi, le 16 août prochain.

Cette décision a été prise à une importante réunion du comité de l'église-souvenir, tenue à Shédiac, au commencement de la semaine, sous la présidence de M. David-V. Landry et à laquelle assistèrent M. l'abbé A.-D. Cormier, le zélé et distingué promoteur de l'œuvre qui s'accomplit actuellement à Grand-Pré et M. Charles D. Hébert, secrétaire du comité. R.-A. Frochotte, architecte, Antoine J. Léger, Dr F.-A. Richard, Alexandre J. Doucet et F.-J. Robitoux, membres du comité.

La construction de l'église sera pratiquement terminée le 16 août; les entrepreneurs pousseront vigoureusement les travaux afin que tout soit prêt pour la cérémonie de la dédicace.

Un programme élaboré est en voie de préparation afin d'assurer le succès de ce mémorable événement de notre vie religieuse et nationale.

Nous sommes en mesure d'annoncer qu'il y aura messe pontificale et que celle-ci sera célébrée par Sa Grandeur Mgr Edouard-A. Leblanc, évêque de St-Jean. Le sermon de circonstance sera prononcé par un orateur sacré dont nous publierons prochainement le nom.

Après la messe, on posera la pierre angulaire du nouvel édifice et l'abbé A.-D. Cormier prononcera un discours.

Dans l'après-midi, il y aura une grande assemblée publique et des discours seront prononcés par des orateurs distingués.

Le comité a jugé opportun de fixer la date de cette cérémonie au 16 août au lieu du 15, jour de la fête nationale des Acadiens afin de ne pas venir en conflit avec les célébrations paroissiales qui auront lieu le 15 août dans la Nouvelle-Ecosse où notre fête nationale est au nombre des fêtes religieuses d'obligation.

Un train d'excursion avec wagons-lits et wagons-buffets, partira de Moncton mardi soir, le 15 août, vers 8 heures et arrivera à Grand-Pré mercredi matin, le 16, entre 5 et 6 heures. Pour le retour, le même train partira de Grand-Pré vers 8 heures 30 du soir, le 16, et arrivera à Moncton jeudi matin, le 17, vers 5 heures.

Cet arrangement ne manquera pas d'être apprécié puisqu'il ne nécessitera de la part des congressistes qu'un seul jour d'absence à

leurs foyers et à leur travail quotidien.

Des billets à prix réduits pourront être obtenus sur les chemins de fer des provinces maritimes. Nous publierons sous peu l'horaire et le prix du billet pour chaque endroit. Nous pouvons dire cependant que de Moncton, le prix du billet sera environ de \$8.00.

Ceux qui désirent réserver des lits dans les wagons-lits devront écrire immédiatement à l'abbé A.-D. Cormier, Shédiac.

L'organisation du pèlerinage est sous la direction d'une comité diligent.

Concert à Montréal-Nord

Concert au profit de la société chorale Ste-Gertrude donné à l'hôtel de ville de Montréal-Nord, dimanche le 23 juillet, 1922, à 8 h. p.m.

PROGRAMME

1. *Récit et strophe*, Lackmé, Délibes
Mlle Anita Gauthier
Au piano: Mlle A. Delfosse.
2. *Mai*, Hahn
M. Gérard Poisson
3. *Les voix du rêve*, Holmes
Mlle M.-A. Asselin
4. *6ème Concerto*, Bériot
M. André Durieux
5. *Le luxe*, Déclamation J.-M. Guyau
Mlle Bernadette Forest
6. *O pense à moi*, Grey
Violon Obligato
b. — *Carmen Habanera*, Bizet
Mlle M.-A. Asselin
7. a. — *Sur le lac*, Godard
b. — *Le Cygne*, Saint-Saëns
M. Maurice Charbonneau

8. *Mireille Cavatine*, Gounod
M. Gérard Poisson
9. *O Clair de lune*, Lullu La Tombelle
Mlle M.-A. Asselin et G. Poisson
- M. J.-D. Archambault, au piano

Bref refusé

Le juge Survever a rendu jugement, hier matin, dans la cause de Voskoboinik. Ce dernier condamné à douze mois de prison par le juge des sessions Lancelot, demandait l'émission d'un bref d'habéas corpus après l'écoulement de deux mois de géol.

Il alléguait que toutes les pièces de procédure portaient une condamnation de deux mois de prison alors que le jugement en comportait douze. Il prétendait que le doute devait être donné en sa faveur.

Le juge Survever a rejeté la demande d'émission du bref d'habéas corpus sous prétexte que le

jugement prévaut sur le "commitimus" qui n'enregistrait que deux mois.

Autrement, dit-il, il serait trop facile aux greffiers de changer la portée des sentences.

ILY A DIX ANS

(du Devoir, 22 juillet 1912)

La construction des cuirassés à quatre tourelles. — Les nouveaux dreadnoughts que construisit la France sont le sujet de critiques sévères de la part des officiers et des ingénieurs.

Les passages à niveau. — Les commissaires recommandent au conseil municipal de réserver les

"Glacé" — "SALADA"

constitue un breuvage d'été qui est une révélation.

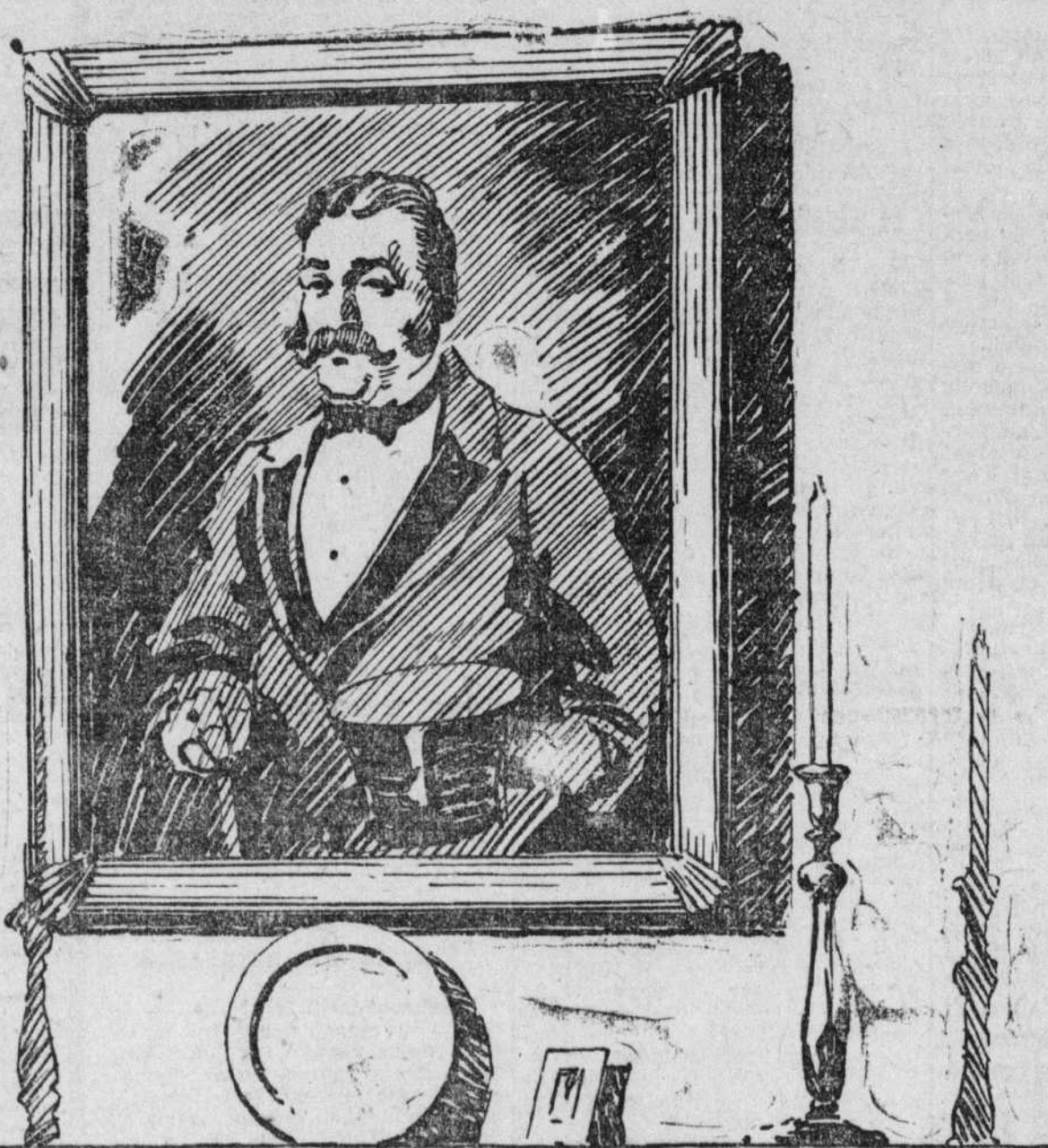
N'est en vente que dans des paquets métalliques scellés—On le trouve partout.

droits de la ville concernant une ligne du Canadien-Nord.

L'Angleterre construisa 5 cuirassés. — Telle est la nouvelle communiquée, ce matin, par Winston Spencer Churchill à la Chambre des communes.

LA BIÈRE MOLSON

Fondée en 1786



La bière que votre Arrière Grand-Père Buvaît



L'École des sciences sociales, économiques et politiques

CONDITIONS D'ADMISSION

L'école ouvre largement ses portes à tous les groupes sociaux sans distinction: professionnels, élèves et anciens élèves des facultés et écoles, professeurs et instituteurs, praticiens sociaux, journalistes, infirmières visiteuses, membres des cercles d'étude, industriels, chefs ouvriers. Elle accueille toutes les intelligences et n'exclut d'autres titres que l'amour du travail et la résolution affirmée d'assurer sa propre formation.

L'école reçoit des élèves réguliers et des élèves libres. Les uns et les autres sont admis sans examen. Ils n'ont à justifier d'aucun grade universitaire.

L'inscription d'ensemble confère le titre d'élève. Une ou plusieurs inscriptions partielles, le titre d'auditeur ou élève libre. Les élèves réguliers sont seuls admis à braver le diplôme.

L'inscription d'ensemble donnant entrée à tous les cours et aux conférences pratiques est de \$15.00 par année. L'inscription est payable en octobre. L'inscription partielle est de \$5.00 pour chaque cours que l'on désire suivre à titre d'auditeur.

La durée des cours est de deux ans dans la section sociale, économique et politique et d'un an dans la section journalisme. Les cours se donnent le soir. Afin de faciliter le travail et ne pas exiger trop des élèves, les cours ont lieu tous les deux jours.

Pour tous renseignements s'adresser au directeur, 185 rue St-Denis.

Pour les provinces maritimes

Le pacifique Canadien y donne un excellent service. Les trains quittent Montréal, gare Windsor, à 12 h. 45 p.m. tous les jours, sauf le samedi, et 6 h. 45 p.m. tous les jours, arrivant à St-Jean, N. B., à 5 h. 15 a.m., et 11 h. 20 a.m. respectivement.

Au retour, les trains quittent St-Jean, N.B., à 3 h. p.m. tous les jours et à 6 h. 30 p.m. tous les jours sauf le dimanche, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 7 h. 10 a.m. et 11.20 a.m.

Raccourcissements faciles pour tous les endroits du Nouveau Brunswick et la Nouvelle Ecosse.

Les quatre trains possèdent un équipement des plus modernes, comprenant des wagons-lits dernier modèle, des voitures de première et seconde classe et wagons-restaurants.

L'heure indiquée ici est l'heure du méridien de l'Est. (une heure en retard sur l'heure de l'économie de la lumière du jour).

Pour brochure illustrée "Atlantic Coast Resorts" et plus amples renseignements, s'adresser aux bureaux des billets, nos 141-145, rue St-Jacques. (Néc.)

Foyer pour jeunes filles

Les religieuses de Marie-Réparatrice aux Trois-Rivières, ouvrent un Foyer pour les jeunes filles, à prix très modérés. Quelques dames y trouveront aussi chambre et pension.

NOTRE PAGE LITTERAIRE

Recette pour faire des Vers⁽¹⁾

C'est tout simple: Prenez une idée assez neuve, Assez plaisante à l'oeil et souple sous les doigts; Le champ qui les fournit est très vaste, et la preuve C'est qu'on est arrêté par l'embaras du choix.

Soumettez cette idée à de fréquents lavages; Avant de l'employer, décortiquez-la bien; Pour l'accouder, s'en tenir aux usages, Et songer qu'on peut faire un joli tout d'un rien.

A la chaleur d'un feu pétillant qui l'embrase, Dorez tout doucement... Ensuite, là-dessus, Versez à petits coups la douce périphrased, Dont l'étrange parfum ne souffre point d'abus.

Qu'à suivre ses effets tout votre esprit s'applique; Vous pouvez ajouter un peu de sel gaulois, Puis aromatisez de fleurs de rhétorique Dont quelques rimailleurs sont avarés parfois.

Choisissez maintenant dans la boîte aux épices Deux ou trois de ces grains supprimant la fadeur, Mais que le barbarisme aux puissants maléfices Vous préviennent assez tôt par sa mauvaise odeur.

Arosez d'un beau verbe; assaisonnez de rimes; Au sortir du grand feu, placez sur un réchaud; Enfin, avant d'offrir ce plat à vos intimes, Décorez hardiment d'un titre, — et servez chaud!

A. SAURIAC.

(1) L'auteur est un typographe d'Agén (France).

Ernest Psichari

par Jacques Maritain.

Nous avons donné, samedi dernier, la première partie de la grande étude consacrée à Ernest Psichari, dans la Revue universelle. En voici la deuxième partie. (On sait que Psichari et Maritain sont l'un et l'autre des convertis.)

Ernest Psichari, à dix-neuf ans, était enrhumé dans un cercle de douleur, de maladie et de discorde intérieure où son âme risquait purement et simplement le naufrage définitif. Au plus mauvais moment, il se sauve par un redressement de volonté, et décide de devancer l'appel et de s'engager pour le régiment. C'est ici, à vrai dire, une première conversion, sur laquelle il convient d'insister un peu.

Renversement de table des valeurs? Conversion de l'antimilitarisme dreyfusien, de l'anarchisme intellectuel, du dilettantisme sorbonnique, à la doctrine de l'action ordonnée et disciplinée? Allons donc! Tout cela viendra, tout cela est là en puissance, mais il s'agit pour le moment de bien autre chose, et de bien plus graves: il s'agit de se sauver d'abord soi-même, et du souffre intérieur.

Si Ernest enfant et adolescent avait un défaut habituel, c'était celui d'être désordonné, et de ne pas avoir certaine confusion. Ah! il n'avait pas été un écolier méthodique. Son père, en l'aidant et en le dirigeant dans ses études, le lui avait souvent affectueusement reproché. Et comment le magnifique bouillonnement intérieur dont le parlait tout à l'heure aurait-il pu s'accommoder des cases et des mesures ordinaires? Ne disons pas qu'Ernest était désordonné de nature. Aucune nature n'est-elle devenue le moment de bien autre chose, et de bien plus graves: il s'agit de se sauver d'abord soi-même, et du souffre intérieur.

«Lorsque l'auteur de ce récit, écrit-il dans l'avant-propos de l'Appel des armes, fit ses premières armes au service de la France, il lui sembla qu'il commençait une vie nouvelle. Il eut vraiment le sentiment de quitter la laideur du monde et d'accomplir la première étape d'une route qui devait le conduire vers de plus purs grandeurs.»

Comprenons bien — car il s'agit ici d'admirer les voies de Dieu et les merveilles de la prédestination — comprenons bien que cette résolution d'être soldat a eu, chez Psichari, dans son être individuel, une valeur d'un fait quasi religieux dans une âme d'incroyant; c'est un acte auquel la chair et le sang n'ont point part, victoire du soi sur le moi, dirait Léon Daudet, victoire de l'esprit libre, de l'élément invisible et immatériel, sur le déterminisme des forces passionnelles à leur maximum de perturbation. Sans connaître Dieu, sans savoir qu'il existe, c'est à lui pourtant, dès l'instant qu'il veut l'ordre de son âme, c'est à Dieu, auteur de l'ordre naturel qu'il rend obscurément hommage et c'est vers lui qu'il fait effort. Cet acte une fois posé, quelles que soient les défaillances de son moment, portera ses fruits. La grâce actuelle se suppose appeller à d'autres grâces et finalement la grâce qui justifie. On ne peut se faire une juste idée de l'évolution d'Ernest Psichari si l'on ne tient pas compte de ce point de départ.

Nous avons là le secret de l'action puissante exercée par Psichari sur sa génération. Victime et héros à la fois, l'homme doué d'une sensibilité exceptionnelle, qui comprend et réalise dans son expérience personnelle, et un degré souverain, les maux dont souffre le monde depuis une ou deux générations, et qui trouve le moyen d'en triompher en lui-même, cet homme agira toujours sur son temps d'une manière extraordinaire. Tandis que les mauvais maîtres s'imaginent n'avoir qu'à continuer en paix leur besogne, et ne voient même pas le sang qui leur couvre les mains, lui sent le vent de l'abîme, son être est entendu. Psichari était descendu assez loin dans le désordre moderne pour retrouver en remuant toutes les vérités premières méconnues. Mais pour voir

l'acte extérieur à lui-même, il se voit, et c'est d'un tel regard qu'il se regarde. — se rattacher à un ordre donné parmi les hommes. Pour se retrouver lui-même et se posséder, et devenir libre, se faire dépendant. Il a compris cela, il est sauvé. Son Ange gardien peut respirer. Par un geste simple de l'âme, cet enfant prostré à triomphé, sans le savoir certes, et sans y penser, de Kant, de Rousseau, de Luther, de l'autonomie, de l'immanence, des droits de l'homme, de tous les démons de l'individualisme moderne.

Une école de discipline, une école où l'on apprend à servir. Oh cela, pour un homme qui se croit athée ne lui reste qu'une ressource, s'offrir à la chambre de Dieu, à l'école de spiritualité. Le petit-fils de Re-

épanouir les conséquences de sa détermination originelle, pour procéder à la révision générale des valeurs qu'impliquait une telle détermination, il lui faudra beaucoup de temps, une lente élaboration, une maturation.

Dans son premier volume, *Terres de soleil et de sommeil*, publié en 1908 à son retour du Congo, il ne nous livre encore que des impressions, parfois très raffinées, de paysages psychologiques et africains, avec une perpétuelle invitation au plaisir du risque et de l'action, et vers la fin de l'ouvrage, un hymne à la violence guerrière dans lequel il fait surtout un effet de la tendance au paradoxe dont je parlais tout à l'heure.

Connait-il à ce moment quelque inquiétude religieuse? Aucune. C'est au Congo, en 1907, qu'il a reçu la carte que je lui envoyais de la Salette et dont il parle dans le *Voyage du centurion*. Cette carte l'étonna, et ne lui donna que l'occasion de s'affirmer à lui-même son état d'irréligion. A peine trouve-t-on dans *Terres de soleil* quelques mots qui attestent un goût, purement esthétique, pour les choses de la spiritualité. A tout prendre, le petit Ernest qui jadis se plaisait dans les églises bretonnes et aimait tant la cathédrale de Tréguier, semblait plus disposé au mysticisme que le soldat africain.

«C'est un bel exemple d'intelligence et de foi, de patriotisme et d'apostolat religieux. Vraiment, nos jeunes générations d'écrivains — celles aussi qui se forment en nos grandes écoles — présentent pour l'Eglise de France — pour la France — des jours meilleurs. Le renouveau dont nous sommes les heureux témoins, s'épanouira en été resplendissant, riche de moissons fécondes. Vous aurez été, Messieurs, les bons semeurs. Dieu bénisse votre geste et réalise nos espérances!»

Voici donc toute une semaine que vous tenez vos assises, poursuivant le double but que vous vous êtes donné; l'union des esprits dans la vérité et l'union des cœurs dans la charité, pour assurer le règne de Jésus-Christ. Pour cette tâche, vous travaillez vous-mêmes et mettez à l'épreuve de vos deux premières semaines, et toujours guidés par les enseignements de l'Eglise, vous marcherez, d'un pas plus assuré dans la voie où vous vous êtes si généreusement engagés.

Venus de tous les horizons de la pensée catholique, tous animés d'une foi convulsive, ardente, et qui veut être conquérante, vous vous êtes donc groupés, pour mieux lire en vos âmes et les rendre plus aptes à recueillir et à réfléchir les lumières surnaturelles.

Travail de psychologie pratique, initiation toujours plus intime aux grandes vérités qui sont le substantiel aliment de l'intelligence et le guide assuré des travaux de l'esprit. Ainsi se fortifiaient vos convictions; ainsi s'éclairaient vos doctrines personnelles; ainsi vous prépariez-vous à reprendre — chacun dans sa sphère propre — les études qui sont le charme, l'honneur et le mérite de votre vie.

Avancez, Messieurs, dans ces voies différentes, en réalité, mais convergentes vers un seul et même but: la vérité... La vérité fragmentaire dans les divers ordres de connaissances, vérité infinie, qui se confond en Dieu avec le beau et le bien éternels. Vous ne risquez pas de vous tromper si vous restez fidèles à ce code de la route que Mgr Batiffol vous mettait en mains ces jours passés; les enseignements authentiques de l'Eglise qui précèdent avec netteté les droits et les devoirs de la raison en face des vérités révélées.

De ces enseignements, vous vous êtes inspirés au cours de vos travaux... J'allais dire de vos enquêtes et de vos réquisitoires contre le laïcisme.

C'est bien cela, en effet. Ecrivains catholiques, vous avez résolu d'unir vos efforts pour une oeuvre de salut religieux et national. Vous n'entendez pas être des illettrés, mais des hommes d'action, des semeurs, disais-je, mais aussi des luteurs, munis, selon le mot de l'Apôtre, des armes de lumière.

C'est une chose cruelle et contraire à la nature que des jeunes gens se trouvent chargés de réparer les destructions opérées par leurs pères, et sentent sur leurs épaules le poids du monde à refaire, et doivent mourir pour cela. Les idées homicides qui prétendent donner la paix au monde planent au-dessus d'eux, comme de grands oiseaux de mort. Dans l'insécurité de tout, ils n'ont pas même le temps de retrouver les données de sagesse essentielles, l'héritage de sagesse dissipé, ils savent qu'ils n'ont que quelques jours devant eux; chacun doit donner son fruit en hâte avant de tomber dans la nuit. Mais si la mort ne leur fait rien, c'est la génération du sacrifice. Ernest Psichari est bien le chef de cette génération sacrifiée. Dans une lettre qu'il écrivait à Henri Massis en 1913, — écoutons ces paroles prophétiques, qui prennent, après ce qui est arrivé, un relief purement tragique: «Notre génération, disais-je, notre génération — celle de ceux qui ont commencé leur vie d'homme avec le siècle — est importante. C'est en elle que sont venus tous les espoirs, et tous les savons. C'est d'elle que dépend le salut de la France, donc celui du monde et de la civilisation. Tout se joue sur nos têtes. Il me semble que les jeunes sentent obscurément qu'ils verront de grandes choses, que de grandes choses se feront par eux. Ils ne seront pas des amateurs ni des sceptiques. Ils ne seront pas des touristes à travers la vie. Ils savent ce qu'on attend d'eux.»

Le goût de l'action pour elle-même, l'attitude pragmatique qu'on a reprochés à ces jeunes, n'était chez eux qu'un phénomène passager, une réaction de leurs puissances de sentiment, demeurées saines, contre les sophismes dont on

avait empoisonné leur intelligence. A tout prix il fallait balayer ces sophismes, et vite. Assurément il y avait là une tentation d'anti-intellectualisme, et si je puis dire de rousseauisme guerrier, et un péril capital. Si on ne commence pas par l'intelligence et par la vérité, par le Verbe, rien ne tiendra. Mais grâce à un profond instinct de salut, grâce au vieil instinct français et catholique, cette tentation, effleurée un instant, a été rapidement surmontée. Psichari, ici encore, est à son poste... (La fin samedi prochain)

La Semaine des écrivains catholiques

ALLOUCTION DE S. E. LE CARD. DUBOIS

L'allocution du cardinal prévue au programme comme conclusion de la Semaine, ne peut être qu'un mot d'ordre aux écrivains catholiques que vous vous glorifiez d'être. Car vous arboriez franchement ce titre comme un drapeau. Et de cela, je vous félicite grandement. C'est un bel exemple d'intelligence et de foi, de patriotisme et d'apostolat religieux. Vraiment, nos jeunes générations d'écrivains — celles aussi qui se forment en nos grandes écoles — présentent pour l'Eglise de France — pour la France — des jours meilleurs. Le renouveau dont nous sommes les heureux témoins, s'épanouira en été resplendissant, riche de moissons fécondes. Vous aurez été, Messieurs, les bons semeurs. Dieu bénisse votre geste et réalise nos espérances!

Voici donc toute une semaine que vous tenez vos assises, poursuivant le double but que vous vous êtes donné; l'union des esprits dans la vérité et l'union des cœurs dans la charité, pour assurer le règne de Jésus-Christ. Pour cette tâche, vous travaillez vous-mêmes et mettez à l'épreuve de vos deux premières semaines, et toujours guidés par les enseignements de l'Eglise, vous marcherez, d'un pas plus assuré dans la voie où vous vous êtes si généreusement engagés.

Venus de tous les horizons de la pensée catholique, tous animés d'une foi convulsive, ardente, et qui veut être conquérante, vous vous êtes donc groupés, pour mieux lire en vos âmes et les rendre plus aptes à recueillir et à réfléchir les lumières surnaturelles.

Travail de psychologie pratique, initiation toujours plus intime aux grandes vérités qui sont le substantiel aliment de l'intelligence et le guide assuré des travaux de l'esprit. Ainsi se fortifiaient vos convictions; ainsi s'éclairaient vos doctrines personnelles; ainsi vous prépariez-vous à reprendre — chacun dans sa sphère propre — les études qui sont le charme, l'honneur et le mérite de votre vie.

Avancez, Messieurs, dans ces voies différentes, en réalité, mais convergentes vers un seul et même but: la vérité... La vérité fragmentaire dans les divers ordres de connaissances, vérité infinie, qui se confond en Dieu avec le beau et le bien éternels. Vous ne risquez pas de vous tromper si vous restez fidèles à ce code de la route que Mgr Batiffol vous mettait en mains ces jours passés; les enseignements authentiques de l'Eglise qui précèdent avec netteté les droits et les devoirs de la raison en face des vérités révélées.

De ces enseignements, vous vous êtes inspirés au cours de vos travaux... J'allais dire de vos enquêtes et de vos réquisitoires contre le laïcisme.

C'est bien cela, en effet. Ecrivains catholiques, vous avez résolu d'unir vos efforts pour une oeuvre de salut religieux et national. Vous n'entendez pas être des illettrés, mais des hommes d'action, des semeurs, disais-je, mais aussi des luteurs, munis, selon le mot de l'Apôtre, des armes de lumière.

C'est une chose cruelle et contraire à la nature que des jeunes gens se trouvent chargés de réparer les destructions opérées par leurs pères, et sentent sur leurs épaules le poids du monde à refaire, et doivent mourir pour cela. Les idées homicides qui prétendent donner la paix au monde planent au-dessus d'eux, comme de grands oiseaux de mort. Dans l'insécurité de tout, ils n'ont pas même le temps de retrouver les données de sagesse essentielles, l'héritage de sagesse dissipé, ils savent qu'ils n'ont que quelques jours devant eux; chacun doit donner son fruit en hâte avant de tomber dans la nuit. Mais si la mort ne leur fait rien, c'est la génération du sacrifice. Ernest Psichari est bien le chef de cette génération sacrifiée. Dans une lettre qu'il écrivait à Henri Massis en 1913, — écoutons ces paroles prophétiques, qui prennent, après ce qui est arrivé, un relief purement tragique: «Notre génération, disais-je, notre génération — celle de ceux qui ont commencé leur vie d'homme avec le siècle — est importante. C'est en elle que sont venus tous les espoirs, et tous les savons. C'est d'elle que dépend le salut de la France, donc celui du monde et de la civilisation. Tout se joue sur nos têtes. Il me semble que les jeunes sentent obscurément qu'ils verront de grandes choses, que de grandes choses se feront par eux. Ils ne seront pas des amateurs ni des sceptiques. Ils ne seront pas des touristes à travers la vie. Ils savent ce qu'on attend d'eux.»

Le goût de l'action pour elle-même, l'attitude pragmatique qu'on a reprochés à ces jeunes, n'était chez eux qu'un phénomène passager, une réaction de leurs puissances de sentiment, demeurées saines, contre les sophismes dont on

Avec une justesse de coup d'oeil à laquelle je me plais à rendre hommage, vous avez tout de suite entrevu le grand ennemi qui menace (quelqu'un d'entre vous l'a dit) "toute notre vie, la vie de nos foyers, la vie sociale, l'avenir de l'Eglise et du monde... le laïcisme". Le laïcisme — vous l'avez bien défini — c'est l'affirmation des droits absolus de la personne humaine, c'est l'autonomie du moi, c'est la libre pensée, c'est la morale indépendante; c'est, qu'on le veuille ou non, l'athéisme avec toutes ses conséquences.

N'en a-t-on pas fait une sorte de religion de l'irrégion qui a sa foi, ses apôtres et son culte? Et comme on fait pour les mal-faiteurs, son signalement bien établi, vous l'avez suivi, poursuivi, ditons le mot, traqué partout.

Aussi bien, le laïcisme mérite-t-il d'être ainsi traité. Sous quelque aspect qu'on l'envisage, cette doctrine est malfaisante, ce régime est néfaste.

La foi laïque est essentiellement à l'opposé de notre foi.

... La société laïque est l'adversaire de l'Eglise.

... La science laïque s'enorgueillit d'une indépendance qui n'est trop souvent que le droit à l'erreur.

... La littérature laïque, l'art laïque ferment le ciel à l'inspiration et mettent en jeu des facultés humaines mutilées. Et combien facilement se transforment-elles en agents de corruption!

... Les lois laïques ne tiennent nul compte de l'autorité divine.

... L'internationalisme laïque écarte des conseils des nations la puissance spirituelle qui serait le meilleur soutien de la justice et le plus sûr garant de la paix universelle.

... Votre Grandeur, Monseigneur d'Himéria, le rappelait éloquentement, hier.

Je résume d'un trait les chefs d'accusation que vos rapports ont développés et prouvés.

Et j'applaudis à vos conclusions... Il faut combattre le laïcisme.

Alors, c'est la guerre, c'est la rupture de l'union sacrée! Et c'est nous, catholiques, qui en prendrons la responsabilité!

Bien loin de moi de telles pensées... Je n'ai pas et ne voudrais pas nourrir des projets aussi inconsidérés.

Mais je ne puis cependant pas taire la doctrine catholique ni passer condamnation sur les dangers religieux et nationaux d'une autre doctrine qui ruine notre foi et qu'on le veuille ou non, sappe les vraies traditions de la France.

Le laïcisme — tel que vous l'avez défini — est un mal. Et donc il faut le combattre.

Plaise à Dieu que nous puissions nous en délivrer! nous d'y travailler dans les conditions inspirées par la prudence et la charité.

Il est des maux que l'on subit et avec lesquels il faut vivre... pendant qu'on cherche à s'en guérir.

Le laïcisme politique est de ceux-là.

Constatons-le comme un fait; supportons-le provisoirement, puisque nous ne pouvons faire autrement. Mais voyons plus loin que la période transitoire des lois dites intangibles. L'avenir n'est à personne, pas même à ceux qui ont revêtu de la religion de toute vie publique. Il est à Dieu dont la pensée doit guider notre action et stimuler nos espérances.

Pour vous écrivains catholiques, donnez dans vos oeuvres l'exemple d'une union vraiment sacrée entre la foi et la raison. Imposez-vous à l'opinion publique par des écrits nettement inspirés de vos croyances. Que la foi chrétienne et circule, rayonnante ou latente, mais toujours pure et sincère.

Ainsi serez-vous — avec quelques-uns des plus illustres parmi nos écrivains modernes — les héritiers des véritables traditions littéraires de la France.

Le laïcisme les oublie, les trahit, les compromet. Votre catholicisme les remettra en pleine lumière et ajoutera à leur rayonnement et à leur gloire pour le plus grand bien de notre chère patrie.

Puisse faire pour vous meilleur souhait!

Au surplus, c'est le souhait que daigne vous adresser S. S. Pie XI dans la dépêche que je suis heureux et honoré de vous communiquer:

«Sa Sainteté remercie paternellement l'hommage fraternel des écrivains catholiques, et bénit de tout coeur leur seconde assemblée, félicite leurs résultats obtenus et forme vœux que noble initiative réalisant précieuses énergies sociales contribue puissamment à la réalisation d'idéal chrétien pour le plus grand bien de votre cher pays.»

Card. GASPARRI.

DEMAIN MATIN
Prenez un verre d'Eau Purgative
"RIGA"
et vous vous porterez bien toute la journée — c'est un laxatif idéal, un purgatif doux et efficace qui ne cause ni nausées, ni coliques.
LES PRODUITS RIGA, LIMITEE,
2, RUE STE-CECILE, MONTREAL. Tél. Main 4992.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE
Normandin & DesRosiers
Courtiers en Assurances
232 RUE ST-JACQUES
Tél. Main 2988-4522. Montréal.

AVOCATS
Archambault & Marcotte
AVOCATS.
30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761.
Joseph Archambault, C.B. M.F., Emile Marcotte, L.L.B., J. Edm. Gagnon, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.B.
AVOCAT
Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest. Immeuble Duluth, chambre 21. Tél. Main 5228.
Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montreal.

CARTIER & CARTIER
AVOCATS
Jacques Cartier, L.L.B., Jean-Victor Cartier, L.L.B. — Etude: 45, Place d'Armes. Immeuble Wilson, chambre 421. Tél. Main 5228.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Etudes Forest, Lalonde et Coffin. Edifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone: Est 2251.

SALLUSTE LAVERY MAURICE DEMERS
2041 Hutchison 1150 St-Hubert
Rockland 3178 St-Louis 679

LAVERY & DEMERS
AVOCATS ET PROCUREURS
19, St-Jacques MONTREAL

Victor Payer Arm. Cloutier
PAGER & CLOUTIER
AVOCATS.
Immeuble Power — 83-ouest, Craig. Tél. Main 5598.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5154 19 rue St-Jacques.
P. St-Germain, L.L.B., L. Guerin, L.L.B., B. Fanet-Raymond, L.L.B.

Anato Vanier Guy Vanier
VANIER & VANIER
AVOCATS
Tél. Main 5121 97, rue Saint-Jacques

NOTAIRE
CHS. ARCHAMBAULT
Notaire
725 AV. MONT-ROYAL EST, MONTREAL

HORACE H. LIPPÉ
NOTAIRE
160 ST-JACQUES Main 3228

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC
Estampes en Caoutchouc
EN TOUS GENRES.
A. Derome & Cie
50 RUE NOTRE-DAMES EST, TEL. M. 6079

COURTIERS EN IMMEUBLES
A. JETTE & CIE, 35, St-Jacques, chambre 10, Courtiers en Immeubles, experts en propriétés, (établis 1885). Prêts sur première et deuxième hypothèque; achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

CADRES ET MIROIRS
La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufactureurs de cadres, moulures, miroirs, importateurs de chronomètres, gravures, vitres convexes et ordinaires.
Venez cadres réparés, redorés; miroirs ré-argentés. Une spécialité. Gros et détail.
55-59 BOUL. ST-LAURENT
Manufacture: 17 Clark. Tél. Plateau 2619.

PHOTOGRAPHE
ATELIER
J. H. THIMINEUR
Prix spéciaux pour les membres du clergé et les institutions religieuses.
2556 St-Hubert Tél. Cal. 849

MEDECIN
Dr J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris-Londres-New-York
Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme; voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes.
460, rue Saint-Denis, Montréal
Tél.: Est 7580

DENTISTE
ST-LOUIS 1301
DENTISTE L'ARCHEVEQUE
468, PARC LAFONTAINE
Pyorrhée et genèves saignantes guéries par traitements électriques.

OPTICIEN
Examen de la vue Lunettes et lorgnons
ALPHONSE L. PHANEUF
OPTICIEN-OPTOMETRISTE
385, rue Saint-Denis
Frère de la rue Ontario MONTREAL

MUSICIEN
J.-N. CHARBONNEAU
Cours et leçons particulières de piano, d'harmonie et de pose de voix.
Préparation aux examens de musique et au concert.
364, STE-CATHERINE EST
Edifice J. D. Langlois.
Tél.: Est 2426 ou Victoria 16.

Manufacturiers de carrosseries
JOS. BONHOMME, Limitée
AUTOMOBILES FORD
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en mains: runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.
200 RUE GUY

PROFESSEURS
Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire.
Préparations aux examens, dirigés par M. RENE SAVOIE, I.C. et I.E.
Bachelier en arts et en sciences appliquées. Professeur au Collège Sainte-Marie et au Collège Loyola.
Préparation au baccalauréat, au service civil, etc.
ENTREE: en tout temps de l'année. Résultats de l'année: 81 candidats présentés, 61 RECUS.
228, RUE SAINT-DENIS, Tél. Est 6182.
En face de l'église Saint-Jacques

Leblond de Brumath
259-EST, RUE ONTARIO.
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.
Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal.
Qui veut s'élever rapidement médecin? avocat? dentiste? pharmacien?

Ecole Préparatoire
COURS CLASSIQUE
BREVETS — EXAMENS
Cours strictement privés
Cours spéciaux d'anglais.
INSTITUT La ROCHE, Enrg.
EDMOND LA ROCHE, Directeur.
Bachelier de l'Université Laval
195, RUE STE-CATHERINE EST
Tél. Est 7496.

PIANISTE
1261 Cartier Tél. St-Louis 6714V
LUCIEN JOLICOEUR
PIANISTE
Préparation à tous les diplômes
Professeur au Collège Sainte-Marie
Leçons à domicile
Accompagnement Concert

COMPTABLES
P. A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIÉ
(Chartered Accountant)
Chambre 315, Edifice Montreal Trust
11, Place d'Armes Tél.: Main 4912

L. FONTAINE
EXPERT-COMPTABLE
VERIFICATEUR
94, rue Laprairie
B. P. 71 Station D. Victoria 853

Tél. Main 1212
Rd.: 1 Tél. Est 5618W
J.-ART. ARCHAMBAULT
COMPTABLE LICENCIÉ
Cl-avant du bureau de l'inspecteur de l'impôt sur le revenu, district de Montréal.
30, rue St-Jacques Chambre 42.

ASPIRIN

A MOINS que vous ne voyiez le nom de "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'aspirines du tout.



Véritable

Rhumes Mal de tête Rhumatisme
Mal de dents Névralgie Névrite
Mal d'oreilles Lumbago Douleurs

Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes. — Aussi boîtes de 24 et de 100 — chez les pharmaciens.

N'acceptez qu'un paquet non décapoté de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établis par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de mono-acétylsalicylate de sodium de Bayer. Quelqu'un soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étampérons sur les tablettes de la compagnie Bayer le marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

COMMERCE ET FINANCE

Liste des dividendes déclarés sur valeurs cotées en Bourse.

Fournie par L. G. BEAUBIEN & CIE.

X.I. de	Payables le	11 juillet 1922	15 août 1922
Canadian Converters	1 1/2 %	15 août	1922
Dominion Bridge	1 %	15 "	"
Cedars Rapids Mfg.	3/4 %	15 "	"
Kaministiquia Power	2 %	15 "	"
Montreal L. H. & Power	2 %	15 "	"
Cons.	1 1/4 %	15 "	"
Ontario Steel Prods. Prf.	1 1/4 %	15 "	"
Canada Cement Prf.	1 1/4 %	15 "	"
Bank of Montreal	3 %	1 sept	"
Brazilian Traction	1 %	15 août	"
Penman's Ltd. ordin.	2 %	15 août	"
Royal Bank of Canada	3 %	1 sept	"
Can. Bank of Commerce	3 %	1 sept	"

(Lorsqu'une valeur est ex-dividende un samedi, elle le devient le jour précédent).

Sur les valeurs se vendant actuellement ex-dividendes, ceux-ci deviennent payables comme suit:

La Banque Nationale	1 1/2 %	31 juillet 1922
British Empire Steel, 1er priv.	1 1/2 %	1 août
Dominion Coal Prf. z.	1 1/2 %	1 "
Dominion Steel Corp. Prf.	1 1/2 %	1 "
Imperial Bank	3 %	1 "
Montreal Tramways Co	1 1/2 %	1 "
Penman's Ltd., Priv.	1 1/2 %	1 "
Russell Motor	1 1/2 %	1 "
Prf.	1 1/2 %	1 "
St. Lawrence Flour Mills	1 1/2 %	1 "
Prf.	1 1/2 %	1 "
Standard Bank	1 1/2 %	1 "
Steel of Canada	1 1/2 %	1 "

MONTREAL, le 21 juillet 1922. Par A. L. M.

MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE FINISSANT Le 22 JUILLET		AVOINE	
Prix venant aux épiceries.		No 3 Canada ouest	59s.
Prix de gros:		No 2 Canada ouest	62s.
Céréales, pour la farine et le grain, par la maison Ouellet Flour Mills; pour les produits de la ferme, par la maison J.-A. Vallanroux; pour les fruits, par Hart and Fackwell; pour les légumes, par Quintal et Lynch; pour le poisson, par Halton et Cie, et pour les viandes, par Nod Bourassa, Limité, 45, marché Bonsecours pour les volailles par P. Poulin et Cie, pour les pommes de terre, par la Maison A. Lalonde, 160 est, rue St-Paul.		No 1 d'alimentation	57s.
N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros, excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.		No 2 d'alimentation	54s.
FARINE-TYPE		Mais jaune no 2	87s.
Au wagon, par baril (2 sacs):		Blé à volaille	\$2.00
Royal Household		par 100 livres	\$2.00
Glénora		Foin:	
Spéciale		Mil no 1	\$26 à \$27
Manitoba		Mil no 2	\$24 à \$25
Forest King		Mil no 3	\$23 à \$24
Imperiale		OEUFs	
Son, Man., au wagon, tonne		Sélectionnés	34s.
Farine d'avoine:		No 1	30s.
Gru, la tonne, au wagon		Craqués	25s.
Avoine roulée, le sac de 90 livres		BEURRE	
Avoine foulé, baril		Pasteurisé	37s.
		Premier choix	37s.
		En bloc d'une livre:	
		Pasteurisé	38s.
		Premier choix	38s.
		FROMAGE	
		Fromage d'Oka, la livre	29s.
		Fromage fort la livre	22s.
		Fromage blanc	19s.
		Fèves blanches, le minot	\$4.20
		LE MIEL	
		Le miel brun, coulé, en seau de 30 livres	\$3.75 le seau.
		FRUITS	
		Oranges de Californie:	

Les chaînes de magasins vont résoudre le problème des occasions spéciales si attrayantes pour la masse du peuple

Ces magasins établissent une norme des prix—Ils mettront fin aux profits exorbitants—Leur champ d'opération est pratiquement illimité.

Toronto. — L'idée des chaînes de magasins a fait les progrès rapides ces dernières années. Ayant eu son origine aux États-Unis, elle s'est ensuite répandue au Canada et elle n'a pas tardé à prendre en notre pays des développements importants.

Ce système s'est aussi solidement établi en Angleterre où les magasins Woolworth ont eu un succès remarquable. La maison Kresge s'y est établie et la R. Steel Co., espère y ouvrir des magasins dans une année ou deux.

Chacun connaît le système établi par des commerçants entreprenants qui dans une même ville ont deux ou trois magasins et parfois même un plus grand nombre. Il existe une étroite ressemblance entre les deux systèmes: les chaînes de magasins ont beaucoup plus d'importance puisque leur but est de vendre des produits à toute une nation au lieu que ce soit à une simple communauté.

Succès financier.

Les chaînes de magasins ont obtenu un grand succès financier et les clients apprécient généralement les résultats qu'ils obtiennent en faisant leurs achats dans ces magasins. La possibilité par l'intermédiaire d'une organisation centrale a résolu le problème des occasions spéciales qui exercent sur la masse du peuple un attrait si irrésistible.

Pendant longtemps, les chaînes de magasins ne se sont occupées en grande partie qu'à vendre des lignes spéciales de marchandises. Les diverses chaînes de magasins de tabacs, ceux où l'on vend une multitude d'articles divers à bon marché, sont très connus puisqu'ils existent aujourd'hui dans la plupart des villes d'une certaine importance. Cependant les chaînes de magasins commencent à prendre une importance beaucoup plus considérable dans le domaine des affaires. Ils sont entrés en effet, dans un champ d'action qui par le passé était laissé uniquement aux particuliers ou aux magasins à rayons exploités aujourd'hui en grande partie par des compagnies à fonds social.

La fin des profits exorbitants. L'un des résultats les plus importants que l'établissement de ces magasins aura pour les clients ce sera de mettre fin à ce que depuis quelques années, l'on est convenu d'appeler les profits exorbitants, termes dans le passé l'on pouvait rarement appliquer au commerce de détail. Ces magasins créent la nor-

me des prix et le public s'habitue à les accepter. Cela aura inévitablement pour effet de mettre fin à toutes tendances de la part des particuliers engagés dans le commerce de demander des prix plus élevés que ceux établis par les chaînes de magasins.

Un champ illimité.

Il est aisé de se rendre compte que le champ d'action pour le développement des chaînes de magasins est pratiquement illimité. Les seules limites qu'il puisse y avoir ce sont celles constituées par la puissance d'organisation et d'administration d'une telle entreprise commerciale. C'est l'une des raisons pour lesquelles les grandes organisations de chaînes de magasins engagent pour conduire leur entreprise quelques-uns des cerveaux commerciaux les plus puissants et des organisateurs les plus habiles qu'il y ait dans le monde. Le discernement et la prévoyance en affaires jouent un rôle beaucoup plus grand dans ce genre d'affaires que dans l'épicerie du coin ou le petit magasin de marchandises sèches, bien qu'ils aient le même but en vue. La conduite d'une grande entreprise commerciale requiert tant de qualités que l'on recherche les meilleurs hommes pour leur en confier l'administration.

Un fait qui est aussi remarquable à constater c'est que, en dépit du rajustement général des affaires et de la période de dégonflement des prix, les chaînes de magasins n'ont cessé de marcher de l'avant, d'étendre le champ de leurs opérations et d'accroître leurs profits.

L'une des organisations qui étendent actuellement ses chaînes de magasins tant au Canada qu'aux États-Unis est la R. Steel Company. Elle a plusieurs organisations filiales pour s'occuper des départements autres que celui de la vente des marchandises et, bien que cela ait pu créer une certaine confusion dans l'esprit du public, il ne faut pas perdre de vue que l'idée fondamentale de l'organisation est d'ouvrir et d'exploiter des magasins basés sur le système des chaînes de magasins et de gagner des dividendes pour ses nombreux actionnaires.

Voilà quel est son but et malgré les nombreuses critiques dont elle a été l'objet elle espère poursuivre sa marche en avant pour avoir un jour tout un groupe d'actionnaires satisfaits de leurs placements et toute une classe de consommateurs enthousiastes faisant leurs achats dans ses divers magasins.

Sunkist, Valencia tardives, \$9.00 à \$10.50
Pamplemousse de Californie, \$7.75 et \$8.75
Citrons de Californie.

La caisse, \$5.00 et \$7.00
Citrons de Sorrente et de Messine, \$5.01
Cerises de Californie, boîtes d'environ 10 livres, la boîte, \$3.75

Pêches de Californie, boîte, \$2.00 à \$2.25
Prunes de Californie, boîte, \$3.00
Pommes, la boîte, \$5.50

Bananes no 1, \$4.50 à \$5.00
Fraises: la boîte de 1 pinte, 27 boîtes à la caisse, la boîte, 17 à 20s.
Cantaloups de Californie, la caisse, \$2.25 et \$5.00
Pêches de Georgie, boîte, \$5.00

DAIETTES ET NOIX
Noix, \$14 à 75s.
Dattes, la boîte, \$13.1-2 à 22s.

LEGRUMES
Comcombres de Montréal, douz., \$1.00
Choux de Montréal, douz., \$90s.
Oignons égyptiens, sac d'environ 112 livres, la livre, 6s.

Tomates:
Jersey Bushel, la caisse, \$3.75
Choux, le panier, \$2.75 à \$3.00
Patates nouvelles, \$4.00 à \$6.25

POMMES DE TERRE
Les vieilles patates se vendent \$1.25 par 90 livres au gros et \$1.50 par 80 livres au détail. Les patates nouvelles des États-Unis se vendent \$6.50 le baril au détail et \$6.00 au gros.

Les patates nouvelles de Montréal font au gros, \$2.25 les 80 livres et au détail \$2.50 les 80 livres.
Homards vivants, 50s.

VOLAILLES
Dindes, 50s.
Poulets engraisés au lait, 3 livres et 4 livres 1-2, 40s.
Chapons, 42s. à 44s.
Poules, la livre, 28s., 34s. et 36s.
Oies du printemps, 28s.
Canards du lac de Brome, la livre, 40s.
Canards ordinaires, la lb., 36s.
Pigeons, la paire, 50s.
Pigeonneaux, 60s., 75s. et 90s.

La maison Poulin offre des oeufs au prix de 36 et 40s. selon la qualité et du sirop d'érable en bidon de huit livres, \$1.60 et en bidon de 2 livres 1-2, 60s.
Ce sont là, les prix du détail.

LE MARCHÉ DU POISSON
Aiglefin frais, la lb., 6s.
Fletan, gelé, la lb., 18s.
Fletan frais, 20s.
Brochets frais, 10s.
Brochets ronds, 9s.
Poissons blancs, frais, 16s.
Truite saumonée, la lb., 18s.
Haddock fumé, 12s.
Doré, frais, 16s.
Filets de haddock, fumé, 14s.
Maquereau frais, 12s.
Saumon Colombie, frais, 28s.
Saumon Colombie, gelé rouge, 15s.
Saumon de la Colombie, pâle, 13s.
Saumon de la Colombie, blanc, 15s.
Saumon de Gaspé, 20s.
Plie, 8s.
Eperlan No 1, 16s.
Eperlan No 2, 12s.
Perchaude, 12s.
Barbotte, 40s.
Crevettes, 40s.
Homards vivants, 35s.
Homards cuits, 40s.
Huitres, le gallon, \$2.50

LES VIANDES
RIX DU DÉTAIL
Rosbif:
Sirloin, la livre, 44s.
Tenderloin, la livre, 34s.
Epaule, la livre, 16s.
Steak:
Sirloin, la livre, 46s.
Ronde, la livre, 30s.
Flanc, la livre, 18s.
Veau:
Derrière, la livre, 26s.
Devant, la livre, 26s.
Fesse (entière), la livre, 20s.
Demi-fesse, la livre, 33s.
Agneau du printemps:
Devant, 22s.
Derrière, 35s.
Côtelettes, 45s.
Fesse ou longe, 40s.
Bœuf:
Langue, la lb., 38s.
Filet de bœuf frais, 90s.
Gelé, 60s.
Porc:
Longe, 36s.
Epaule, 26s.
Lard salé, 27s.
Lard gras, 27s.
Côtelettes, 37s.
Jambon fumé, 42s.
Demi-jambon, 44s.
Jambon en tranches, 55s.
Bacon tranché, 40s.

2,918, soit une augmentation de 71 en comparaison avec 1919. Le nombre total des travailleurs de toutes classes était de 313,320 à la fin de 1921, répartis dans 2,668 unions locales, accusant par là une diminution de 60,522 membres et de 250 unions pour l'année.

Le nombre de membres pour toutes les classes du travail organisé, tel que rapporté par le ministère durant les onze dernières années, est comme suit.

1911	1912	1913	1914	1915	1916	1917	1918	1919	1920	1921	1922
133,132	143,343	191,439	219,378	247,847	260,120	276,407	292,320	303,842	313,320	313,320	313,320

Les diminutions les plus fortes subies au cours de l'année 1921 ont été par les organisations internationales ou continentales avec une diminution de 44,351 membres et de 232 unions. Les organisations non internationales ont accusé une augmentation de 926 dans le nombre des membres, tandis que, d'un autre côté, les unions indépendantes ont perdu 15,545 membres. Dans les unions de cette dernière catégorie, la Lumber Workers' Industrial Union a perdu à elle seule 13,000 membres.

Le nombre d'unions, ainsi que le nombre de membres dans chaque groupe, tels qu'ils existaient en 1921, sont indiqués ci-dessous.

Internationales	2,223	222,896
Non-internationales	264	24,480
Autres unions	27	15,844
Nationales et catholiques	120	45,000
"One Big Union"	34	5,300
Totaux	2,668	313,320

Un chapitre est consacré dans le rapport à une classe de salariés organisés qui ne font pas partie du mouvement ouvrier organisé et comprend, principalement, les associations d'instituteurs d'écoles et d'employés du gouvernement. Cette classe comprend un total de 41 unions ayant un total de 43,298 membres.

Le rapport contient un diagramme indiquant sous forme graphique la proportion relative des différents groupes industriels représentés par les chiffres suivants. Voici ces proportions:

Unions d'employés de chemins de fer	26,22	pour 100
Métiers du bâtiment	9,78	"
Métiers de l'imprimerie	3,73	"
Employés publics et métiers du service personnel et des amusements	7,94	"
Métiers de l'habillement	7,58	"
Mines et carrières	6,81	"
Habillement et chaussures	5,98	"
Métiers de l'électricité	2,63	"
Tous les autres métiers et manoeuvres	24,45	"

Le chaulage du sol

Des statistiques officielles de la production agricole au Canada, il ressort que, contrairement à la croyance presque générale, c'est dans les provinces dites de l'Ouest (Manitoba, Saskatchewan, Alberta) que le rendement des céréales est le moins élevé. La nature a beau faire les choses largement, il faut lui donner un coup de main; l'agriculteur de l'Ouest compte trop uniquement sur la fertilité de la nature.

En 1919, la province de Québec, au tableau des rendements, avait la première place pour les pommes de terre, le lin, les haricots, la deuxième pour le seigle, la troisième pour le maïs et le sarrasin, la cinquième pour le blé du printemps, la sixième pour les pois, la septième pour l'avoine, l'orge, les plantes-racines, le foin, le trèfle et le maïs fourrager, la neuvième pour les grains mélangés, communément appelés chez nous "gaudriole".

Dans un fort intéressant brochure de 36 pages qui vient de paraître et que nous avons été trop heureux de contribuer à répandre, M. Louis Hurlbut, ingénieur-conseil, de Montréal, démontre que par un chaulage intelligent du sol notre province, si richement pourvue de dépôts calcaires, pourrait facilement passer au premier rang dans toutes les cultures.

La valeur totale des récoltes, dans le Québec, dépassait il y a deux ans de 100 millions. Nous l'avons dit souvent et nous ne saurions trop le répéter, l'agriculture est la plus grande industrie du Canada français et il ne tient qu'à nous qu'elle le reste. Les conclusions de M. Hurlbut semblent confirmées par l'expérience universelle; souhaitons qu'elles s'imposent à l'attention de nos gouvernants et de tous ceux qui s'intéressent à notre avenir économique.

(La Rente.)

Maison incendiée

Sherbrooke, 22, (D.N.C.) — La maison de M. Pomerleau, de Lac-Mégantic, a été complètement détruite par les flammes ces jours derniers pendant que M. Pomerleau et sa famille étaient allés passer la soirée chez un voisin. Rien dans la maison n'a pu être sauvé. On ne connaît pas l'origine du feu. Les pertes sont assez élevées et les assurances ne les recouvrent qu'en bien faible partie.

LA COMPAGNIE CARON FRERES (INC.)

continue la firme Caron Frères, fondée en 1901 avec un capital de \$1,200,000, vite passée au premier rang dans la fabrication de l'orfèvrerie et de la bijouterie.

¶ Tout en exploitant cette industrie plus activement que jamais, la compagnie commencera dans quelques semaines la fabrication d'un appareil domestique d'éclairage et de force motrice éprouvé par trois années d'expérience, et que la modicité de son prix de vente, la simplicité et l'économie de son fonctionnement, ses multiples utilités, assurent d'un marché immense.

¶ Grâce à son emprunt obligatoire de \$1,250,000 et à la propriété d'une vaste usine, elle entreprend sa nouvelle fabrication sans escomptes bancaires ni loyers à payer.

¶ Elle est dirigée par des hommes jeunes, actifs, énergiques, qui ont réussi dans toutes leurs entreprises. Son président, M. A.-L. Caron, vient de résigner des appointements de \$8,000 par année à la Commission des boissons, pour lui consacrer tout son temps.

¶ Elle engage en garantie de son emprunt des biens valant plus de \$2,500,000, dont plus de la moitié consiste en propriétés immobilières.

¶ Elle aura dès la première année à sa disposition des revenus plus que suffisants pour payer l'intérêt et l'amortissement de ses obligations, et l'on prévoit pour la nouvelle fabrication des bénéfices d'au moins 700,000 par année.

¶ Les obligations 7% première hypothèque de Caron Frères (Inc.) offrent un placement de premier ordre. Elles se vendent au pair.

TOUS RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE.

Versailles Vidrocaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
Imm. Versailles Bureau-chef: MONTREAL — Tél.: Main 7080

Protégez vos objets de valeur en les déposant dans nos voûtes de sûreté
Les personnes quittant leur maison de ville, pendant les vacances, pour séjourner quelques mois à la campagne, devraient, par mesure de prudence, se louer dans une voûte de sûreté, un tiroir pour y déposer leurs objets de valeur. On trouvera des coffres-forts de toutes dimensions, se louant \$5.00 et plus, par année à
La Société d'Administration Générale
Exécuteur-testamentaire et fidéicommissaire
Siège social — 35 RUE ST-JACQUES, Montréal
Succursales — Québec — Edmonton — Regina — Vancouver.

BANQUE DE MONTREAL
AVIS est par les présentes donné qu'un DIVIDENDE DE TROIS pour cent sur le paiement du capital-actions de cette institution a été déclaré pour le trimestre courant, payable le et après vendredi, le premier jour de septembre suivant, aux actionnaires inscrits le 31 juillet 1922.
Par ordre du bureau
FREDERICK WILLIAMS-TAYLOR, Gérant général.
Montréal, 18 juillet 1922.

Montréal-La Malbaie
UN SERVICE DE TRAINS DIRECT VIA LE PONT DE QUEBEC
Un train rapide de jour, passant sur le fameux pont de Québec, laissera Montréal, (gare Bonaventure) à 8 h. 30 a.m., tous les jours, excepté le dimanche, arrivant à Québec à 1 h. 30 p.m., à Ste-Anne-de-Beaupré à 3 h. p.m., à Pointe-à-Pic à 6 h. p.m. et à la Malbaie à 6 h. 15 p.m. Au retour le train laissera la Malbaie à 7 h. 30 a.m., et Québec à 12 h. 15 p.m. arrivant à Montréal, (gare Bonaventure) à 5 h. 15 p.m. Il comprend wagon-salon et wagon-buffet. En plus, un service de train pour les commodités de fin de semaine, avec wagons-lits, éclairés à l'électricité, a été mis en circulation. Ce train quittera Montréal, (gare Bonaventure) à 11 h. 30 p.m. le vendredi, arrivant à la Malbaie, à 11 h. 45 a.m. le samedi. Au retour, il laissera la Malbaie à 5 h. 15 p.m. le dimanche, arrivant à Montréal à 6 h. 10 a.m. le lundi.
Toutes les heures mentionnées ci-dessus sont celles du temps normal de l'Est.
Pour réserves de places aux wagons-lits et salon et pour plus de renseignements, s'adresser au bureau des voyageurs de la ville, 230, rue St-Jacques, ou à n'importe quel bureau de billets des chemins de fer Canadien-National ou Grand-Tronc. (Réc.)

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL
AVIS DE DIVIDENDE
AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux dollars et cinquante cent (\$2.50) par action sur le trimestre se terminant le 30 juin 1922 a été déclaré sur le capital-actions payé de cette compagnie aux actionnaires dont les noms figureront au registre le 21ème jour de juillet 1922, à 4 heures de l'après-midi et sera payable le 1er jour d'août 1922.
Par ordre du bureau,
PATRICK DUBÉ, Secrétaire-trésorier.
Montréal, 14 juillet 1922.

Argent à prêter
J.-A. Nadeau, notaire, a en mains \$15,000, \$4000, \$3000, et \$2000 en première hypothèque. Aussi propriétés à vendre, 97 rue Saint-Jacques, Main 2431.

A VENDRE
MOULIN à laver électrique amélioré tordeur tournant, six différents modèles. \$72 à \$125. M. Desaulniers, 1186 Berri, maison près de la rue St-Louis 319.

Assurance-Vol
Notre police assurant les bijoux, fourrures et autres effets contenus dans votre résidence, couvre la perte par vol ou larcin avec ou sans effraction. Neus assurons aussi les propriétaires de maisons de commerce et de coffres-forts.
Demandez à voir cette police.
DEMANDEZ NOS TAUX
LA PRÉVOYANCE
189 rue St-Jacques Montréal
Tél. Main 4316-11-12-13
J. C. GAGNÉ Directeur-Gérant.

La Prévoyance
PLACEMENTS DE JUILLET 1922
NOUS OFFRONS, SUJETTES A VENTE PREALABLE, LES OBLIGATIONS SUIVANTES:

Endroit	Toutes	Echéance	ans	PRIX DU MARCHÉ
PUISSANCE DU CANADA	Toutes	1 à 14	"	6 %
VILLE DE PARIS	"	1 à 14	"	6 %
COM. SCOLAIRE WHITTON-SUD	"	1 à 20	"	6 %
COM. SCOLAIRE GRAND-MERIE	"	1 à 20	"	6 %
SYNDIC ST-THOMAS de Montargis	"	1 à 20	"	6 %
VILLE DE RIVIERE DU LOUP	"	1 à 20	"	6 %
MONTREAL-EST	"	1 à 20	"	6 %
MONTREAL-NORD	"	1 à 20	"	6 %
COM. SCOLAIRE MONTREAL	"	1 à 20	"	6 %
VILLE MONT-ROYAL	"	1 à 20	"	6 %
VILLE DE CHICOUTIMI	"	1 à 20	"	6 %
VILLE DE MAGOG	"	1 à 20	"	6 %
VILLE POINTE-AUX-TREMLES	"	1 à 20	"	6 %
VILLE DE BLACK LAKE	"	1 à 20	"	6 %
PORT DE QUEBEC	"	1 à 20	"	6 %
VILLAGE D'AMQUI	"	1 à 20	"	6 %
CITE DE QUEBEC	"	1 à 20	"	6 %
SHAWINIGAN FALLS	"	1 à 20	"	6 %
VILLE ST-LAURENT	"	1 à 20	"	6 %
CITE TROIS-RIVIERES	"	1 à 20	"	6 %
PROVINCE DE QUEBEC	"	1 à 20	"	6 %

La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES
ZÉNE DUPONT Président
16 CÔTE DE LA MONTAGNE, QUÉBEC
Téléphone 6932
DEBENTURE MIHI
J.W. SIMARD Vice-Président
7 PLACE D'ARMES, MONTREAL
Téléphone Main 1824

Chaque mois nous expédions sans frais par la poste à ceux qui nous en font la demande, un exemplaire du "MANUEL DU SPECULATE

LA VIE SPORTIVE

A LA PISTE MONT-ROYAL

UNE BONNE JOURNEE POUR LES FAVORIS, HIER APRES-MIDI — HIMPHY A CONDUIIT LES VAINQUEURS — LES RESULTATS DES EPREUVES

Les amateurs qui ont parié sur les favoris, hier après-midi, à la piste Mont-Royal ont été bien récompensés car quatre premiers choix ont été victorieux, tandis que les négligés n'ont eu qu'une seule épreuve à leur crédit, les deux autres courses ayant été gagnées par des seconds choix.

Le jockey Willie Himphy était dans son assiette, hier, et c'est lui qui a remporté les honneurs de la journée en conduisant quatre vainqueurs à la victoire et il fut de plus deux autres fois dans l'argent. C'est donc dire que Willie a eu une bonne journée et que ceux qui ont risqué leur argent sur les montures de notre jockey local ont accusé un surplus à la fin de la journée.

Neuf coursiers de la jeune division ont pris part à la première course et Patchwork s'est ni plus ni moins sauvé de ses adversaires avec Tripawa en deuxième et Love Bird comme troisième.

La deuxième course était ouverte à la division canadienne et Willie Himphy a remporté une victoire populaire lorsqu'il a décroché la part du lion avec Landless comme deuxième et Primo en troisième.

La troisième course était ouverte aux pur sang de la division de trois ans et plus qui n'avaient pas gagné plus de deux courses depuis le commencement de l'année et elle a donné lieu à une surprise lorsque Sir Galahad II a eu raison de Happy-Go-Lucky dans une fin contestée, avec Freezy-Sneezy comme troisième.

La quatrième course était ouverte aux pur sang de sexe féminin et le favori Black Baby a facilement disposé de ses adversaires. La course réunissait douze partants et Cover Up, qui faisait parti du champ, s'est classé deuxième et Perfect Lady a décroché le troisième argent.

Chimera, bien conduit par Willie Himphy, a gagné le handicap à réclamer, principale épreuve d'hier après-midi. La course réunissait huit partants et George C. Jr. se classa deuxième tandis que Hopeful a obtenu la petite part de la bourse. Jacobean, Amaze, Cockroach, Prospector et Oaklawn Bell, les autres partants, se sont classés dans l'ordre mentionné.

La sixième course a été marquée d'une longue manifestation de la part de preneurs mécontents lorsque Shenandoah a décroché le verdict contre Hocnir. Ce fut une de ces fins contestées où il faut être en ligne droite avec le fil pour se prononcer sur le résultat.

Dans la septième course, Blondel a disposé d'un groupe de pur sang de la division de trois ans et plus avec Morning Face en troisième.

Voici les résultats détaillés:

PREMIERE COURSE. 5 furlongs. Bourse \$5. 2 ans 0 Condition. Vainqueur au vainqueur \$400. Patchwork, 111, Eames. Tripawa, 104, Hunt. Love Bird, 111, Taylor. Seth's Lemon, 111, Himphy. Miss Taft, 111, Boyle. Miss Flora, 104, Bullman. Miss Ruth, 104, Banks. Jerry Britton, 104, Poirier. March Lad, 105, Fulton. Temps, 1:01 1-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Patchwork a rapporté \$4.20 en premier, \$3.00 en deuxième et \$2.45 en troisième. Tripawa \$3.50 en deuxième et \$2.50 en troisième. Love Bird \$2.90 en troisième.

DEUXIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$600. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$450. Last Chance 107, Himphy. Landless, 109, Eames. Primo, 115, Hernish. Indian Prince, 106, Taylor. Eva Song, 104, Boganowski. Jack Shrine, 106, Boyle. Alimante, 107, Atkinson. Dependance, 110, Connors. Sathmore, 111, Chappelle. Fair and Warmer, 105, Hunt. Myrtle Crown, 102, Thomas. Jamina, 104, Fulton. Temps, 1:14 3-5. Pari de \$2.00 sur Last Chance a rapporté \$5.25 en premier, \$3.40 en deuxième et \$2.60 en troisième. Landless \$3.95 en deuxième et \$3.10 en troisième. Primo \$2.95 en troisième.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. Sir Galahad II, 100, Hunt. Happy Go Lucky, 117, Himphy. Freezy Sneezy, 104, Boganowski. Right Angle, 114, Boyle. Joyce Hoffmann, 106, Atkinson. Toss Up, 110, Bullman. Feigned Zeal, 101, Boyle. Timothy J. Hogan, 111, Wida. Sir Jack, 114, Banks. Temps 1:14. Pari de \$2.00 sur Sir Galahad II a rapporté \$15.35 en premier, \$5.90 en deuxième et \$3.10 en troisième. Happy Go Lucky, \$4.10 en deuxième et \$2.90 en troisième. Freezy Sneezy, \$4.00 en troisième.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$800. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$450. Black Baby, 115, Connors. Cover Up, 115, Eames. Perfect Lady, 120, Himphy. Hush, 115, Wida. Josephine K, 115, Dunkinson. Theresa, 115, Hunt. Viva Cuba, 115, Boganowski. Wise Lady, 102, Poirier. Lady Ione, 115, Chappelle. Last Girl, 107, Atkinson. Lady Harrigan, 110, Fulton. Aunt Agnes, 107, Boyle. Temps 1:15 2-5. Pari de \$2.00 sur Black Baby a rapporté \$6.00 en premier, \$3.50 en deuxième et \$2.75 en troisième. Cover Up,

champ, \$4.10 en deuxième et \$2.80 en troisième. Perfect Lady, \$3.90 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 1 mille 70 verges. Bourse \$700. 3 ans et plus. Handicap. Handicap. Valeur au vainqueur \$540. Chimera, 107, Himphy. George C. Jr, 107, Eames. Hopeful, 111, Chappelle. Jacobean, 106, Boyle. Amaze, 112, Hunt. Cockroach, 112, Taylor. Prospector, 106, Boganowski. Oaklawn Belle, 112, Connors. Temps 1:46 3-5. Pari de \$2.00 sur Chimera a rapporté \$5.70 en premier, \$3.50 en deuxième et \$2.75 en troisième. George C. Jr, \$6.05 en deuxième et \$4.45 en troisième. Hopeful \$4.85 en troisième.

SIXIEME COURSE. 1 mille. Bourse \$500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. Shenandoah, 110, Himphy. Hocnir, 110, Eames. Kehoma, 104, Boganowski. Lad, 112, Atkinson. Lewis B, 110, Fulton. Humpy, 103, Doyle. Capitania, 110, Connors. High Olympus, 105, Poirier. La Balafre, 115, Dunkinson. Triomphant, 110, Boyle. Temps 1:43 3-5. Pari de \$2.00 sur Shenandoah a rapporté \$18.10 en premier, \$7.10 en deuxième et \$4.75 en troisième. Hocnir, \$8.40 en deuxième et \$5.60 en troisième. Kohoma \$12.30 en troisième.

SEPTIEME COURSE. 1 mille. Bourse \$500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. Blondel, 118, Himphy. Dottie C, 111, Connors. Morning Face, 106, Atkinson. Chicoteague, 106, Taylor. Drapery, 111, Dunkinson. Little Gink, 110, Thomas. Streamer, 108, Collins. Sol Gilsay, 110, Chappelle. Suez, 103, Poirier. Dinty Moore, 105, Fulton. Temps 1:44 2-5. Pari de \$2.00 sur Blondel a rapporté \$11.15 en premier et \$4.15 en deuxième et \$2.90 en troisième. Dolly C, \$4.40 en deuxième et \$2.05 en troisième. Morning Face \$4.15 en troisième.

LES RÉGATES DE BEAUHARNOIS

Le comité des régates de Beauharnois vient de terminer les préparatifs nécessaires à leur fête qui aura lieu samedi le 29 juillet courant prochain.

Le programme qui suit est des plus élaborés et permet à tous les amateurs de yachts, chaloupes et canots de se régaler dans leur genre particulier.

De nombreuses coupes et prix ont déjà été reçus et tout fait prévoir que le nombre et la valeur des prix de cette année dépasseront ce qui s'est vu dans le passé.

Les amateurs apporteront un intérêt particulier au "Free for All" qui promet d'être intéressant au possible, attendu qu'il réunira les yachts les plus rapides de la province dans celui de M. Lafloley de Woodlands et celui de M. Laramée de Lachine. Il n'est pas nécessaire d'insister sur la valeur du yacht de M. Lafloley, car tous les connaisseurs se prêtent à dire que ce vaisseau est le plus rapide du lac Saint-Louis et des environs. Quand à celui de M. Laramée nous espérons qu'il fera bonne figure à côté d'un adversaire aussi redoutable que le Nomad.

Plusieurs prix seront donnés dans chaque épreuve et la distribution sera faite le soir même au kiosque de l'hôtel de ville.

Voici le programme :

YACHTS 1.—Course ouverte, 4 îles, 1 cylindre. 1.—Course ouverte, 4 milles, 1 cylindre, 2 heures (heure solaire). 2.—Course ouverte, 6 milles 2 cylindres, 2 heures 30. 3.—Course ouverte, 8 milles, 3 cylindres, 3 heures. 4.—Course ouverte, 8 milles, 4 cylindres, 3 heures 30. 5.—Course ouverte, 6 milles. Yachts à cabine, 4 heures. 6.—Course locale, free for all, 15 milles, 4 heures 30. 7.—Course ouverte, free for all, 20 milles, 5 heures.

CHALOUPE 1.—Course ouverte, 2 paires de rames et aviron. 2.—Course ouverte, Esquif; Dame et Monsieur. 3.—Course ouverte, en canot, aviron. Canots de plaisir seulement. 4.—Course ouverte, en canot, deux avirons. Canots de plaisir seulement. 5.—Course ouverte, une paire de rames. 6.—Course ouverte, en Esquif, une paire de rames. 7.—Course ouverte, avec deux plongeurs. 8.—Course locale, 5 avirons, ouverte aux employés de Jas. Kilgour & Bro. Ltd, Howard Smith Paper Mills Ltd, Club Idéal et aux citoyens.

9.—Course ouverte, soupe à la corde. 10.—Course à la nage. 11.—Course locale, en cuvette. 12.—Course locale. Tournoi de lance (Lance 12 pieds). N. B.—Toutes les chaloupes devront être de forma "Verchères".

DIRECTION Commodore: Achille Bergevin. M. P. P.; Vice-commodore: D. Crabtree; Starters: Raoul Miron, Hormidas Roy; président honoraire: Son Honneur le maire Léonard; président actif: L.-Z. Leduc; vice-président actif: J.-H. Roy; secrétaire: Oscar Dorals; trésorier: Paul-G. Rodier.

PATRONS: — A.-A. Thibaudeau, M. Honoré Mercier, L.-J. Papineau, M. P. Paul Mercier, M. P. L.-L. Rodier, Henry Marks, Roger Marks, J.-H. Metcalf, R.-W. Kilgour, Willard Kilgour, Jos. Bonhomme, F. Gustave Leduc, Ferdinand Leduc, G.-A. Recvea, U. Beauvé, E.-C.

Le National à Ottawa

Le National est parti ce matin pour Ottawa pour jouer une partie de crose avec les Gunners de la capitale.

Les joueurs canadiens-français ont terminé leur entraînement jeudi soir et tous sont en parfaite condition.

La victoire remportée sur Shamrock dimanche dernier ne les a pas empêchés de pratiquer ferme tous les soirs cette semaine, et en tant que l'arbitre leur donnera justice, les joueurs du National prendront sûrement leur revanche de la défaite qu'ils ont subie à Ottawa le 24 juin dernier.

Le président de la ligue, M. Maurice Forget se rend lui-même à Ottawa pour assister à la partie.

Harry Hyland, du Shamrock, qui a été accepté par les deux clubs comme arbitre, a reçu des instructions très sévères du président, et il devra exclure du jeu tout joueur qui fera acte de brutalité.

De plus, M. Forget se propose de suspendre, pour une partie ou plus, selon la gravité du cas, les joueurs qui sont enclins à nuire à la popularité du jeu de crose par leur désobéissance aux règlements du jeu et aux instructions des arbitres.

"Nous voulons que le jeu de crose demeure le jeu vraiment national, et nous prendrons les moyens d'y arriver." Telle est la déclaration que nous faisons, hier soir, M. Forget.

Table with 3 columns: Club Name, G, P, P.C. Rows include Baltimore, Rochester, Jersey City, Buffalo, Toronto, Reading, Syracuse, Newark.

Le Cornwall au Mile End

Le club de crose Shamrock recevra la visite du Cornwall cet après-midi au terrain du Mile End et tous les amateurs du sport national canadien seront au terrain de la partie nord pour être témoins de cette joute. La partie commencera à trois heures précises et l'arbitre sera Olivier Secours.

Joliette vs St-Jérôme

Voici quelle sera la composition

PATE DE FOIE GRAS GALANTINE POULET ROTI, ETC.

Pour votre partie de PECHE

PRENEZ — avant de partir — tout ce qu'il vous faut en PROVISIONS chez

Kerhulu & Odiau 184, RUE SAINT-DENIS

La pâtisserie française des gourmets et gens de bonne compagnie.

MONTREAL EST ENCORE DEFAIT

Ottawa, 21. — Le club Valleyfield est sorti victorieux, hier après-midi, dans les séries de la Ligue de l'Est du Canada. Il a triomphé par un score de 5 à 2.

Les visiteurs ont pris les devants à la première manche en comptant deux points. Ils portèrent le score à 4 à 1 à la deuxième manche et enregistrèrent leur dernier point à la sixième manche.

Savage a frappé pour le circuit et Ray Cutler s'est fort distingué au champ.

Score détaillé: Valleyfield... 220001000—5 6 0 Ottawa... 100100000—2 5 4 Batteries: St-Denis et Wango; Frankhouse et Smith.

A TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 21. — Le club local a renversé les calculs des visiteurs de Montréal, hier après-midi. Il est sorti victorieux par un score de 5 à 3 dans une joute contestée.

La joute fut intéressante. Les deux clubs comptèrent dans la quatrième manche mais à la sixième les locaux firent trois points. Dans la huitième Montréal tenta un ralliement mais dut se contenter de deux points.

Résultat détaillé: Montréal... 000100020—3 7 1 Trois-Rivières... 00020300x—5 7 2 Batteries: Greuter et Duplessis; Kibbee et Bailey.

Dans les grandes ligues

AMERICAINE

A Washington—Cleveland... 000000100—1 5 0 Washington... 000000000—0 5 3 Morton et O'Neill; Johnson, Francis et Picinich, Garrity.

A New-York—

Détroit... 050000000—5 11 0 New-York... 00103030x—7 12 1 Olson, Cole et Woodall; Bush, Hoyt et Schang.

A Boston—

Chicago... 00020023000—7 12 0 Boston... 00000220301—8 15 2 Robertson, Schupp, Hodges, Blankenship et Schalk; Ferguson, Quinn, Russell, Piercy et Walters, Ruel.

A Philadelphie—

St-Louis... 111201040—10 16 0 Philadelphie... 100000001—2 10 4 Wright et Severoid; Harris, Sullivan, Ogden et Burger, Perkins.

POSITION DES CLUBS

St-Louis... 52 37 584 New-York... 52 40 565 Chicago... 46 43 517 Cleveland... 46 44 511 Detroit... 46 45 505 Washington... 40 46 465 Boston... 38 51 427 Philadelphie... 35 49 419

NATIONALE

A Cincinnati—New-York... 010000020—3 7 1 Cincinnati... 00002300x—5 8 2 Toney, Barnes et Snyder, Gaston; Couch et Hargrave.

A Pittsburgh—

Philadelphie... 000000000—0 4 0 Pittsburgh... 01400001x—6 8 0 Ring, G. Smith, Winters et Henline; Morrison et Gooch.

A St-Louis—

Boston... 000000010—14 2 St-Louis... 00000006x—6 8 0 Watson et Gibson; North, Doak, Barfoot et Clemons.

A Chicago—

Brooklyn... 000000000—0 4 0 Chicago... 00000100x—1 6 0 Reuther et Deberry, Alexander et O'Farrell.

POSITION DES CLUBS

New-York... 52 32 619 St-Louis... 56 35 615 Chicago... 47 41 534 Cincinnati... 47 43 522 Brooklyn... 43 45 489 Pittsburgh... 42 44 488 Philadelphie... 31 52 373 Boston... 29 55 345

INTERNATIONALE

A Rochester—Jersey City... 10000210011—6 11 3 Rochester... 20001001010—5 13 5 Lucey, Sellers et Freitag; Hughes, Wisner et Sandberg.

A Syracuse—

Newark... 013200002—8 16 3 Syracuse... 002003001—6 12 4 Tilshifler et Devine, Karczer; Swarz, Dixon et Niebergall, Vick.

A Buffalo—

Reading... 000000000—0 4 1 Buffalo... 00101000x—2 6 3 Brown et Clarke; Werre et Brough.

Note — La joute Baltimore-Toronto cédulée pour hier sera disputée, aujourd'hui. Ces deux clubs joueront deux parties.

des clubs en présence, demain, à Saint-Jérôme, alors que le Joliette et le Jérôme joueront la première partie de leur série projetée.

Tous ces joueurs ont figuré sur l'alignement de l'une et de l'autre équipe, dans un nombre variable de parties, depuis le début de la saison. Tous sont des réguliers et il n'y en a aucun de retenu pour la circonstance dans l'un ou l'autre camp.

Joliette: Sauvè, r., Green et Larivière, l. et c.d., Gervais, lb., Papi-neau, 2b., Pelletier, a.c., Mantha, 3b., Taillefer, c.g., Larivière, c.c., Roy et Burgy, substitués.

Jérôme: Marion, r., Buller et Desjardins, l. et 2b., Herschfield, lb., Grégoire, Roméo, a.c., Saint-Pierre, 3b., Grégoire, René, c.g., Gratton, c.c., Seely, c.d. Cette liste est approuvée par le conseil des deux gérants.

PARC KING EDWARD

LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE POUR PIQUE-NIQUES Amusements divers — Promenade idéale — Salle de danse — Orchestre "Classic"

DIMANCHE, le 23 JUILLET, les vapeurs "IMPERIAL" et "BOUCHERVILLE", partiront de l'avenue PIE IX, Maisonneuve, à toutes les heures de 9.00 a.m. à 7.00 p.m. ADULTES 50c. ENFANTS 25c.

Advertisement for REX Virginia Straight Cut Cigarettes. Features a large illustration of the cigarette pack and the text 'La Reine des Cigarettes' and '10 pour 15c'.

Large advertisement for Old Stock Ale. Features a map of North America with labels for Quebec, Montreal, St. John, Halifax, Boston, and New York. Text includes 'Rayonne partout', 'Sa renommée est mondiale', and 'Old Stock Ale mûrie à point'.

LE COIN DES JEUNES



Respectueusement dédié à mon Alma Mater!

Hélas! Maison bénie, il me faut te quitter, L'heure de la séparation va bientôt sonner; C'est l'instant solennel où mon cœur altéré Vient faire ses adieux, si longtemps redoutés.

Adieu, pieuse chapelle, église de Montebello; Je garderai de vous un souvenir bien doux; Quand, au loin, je prierai la Vierge et le très-Haut, Ma pensée se transportera ici, près de vous.

Adieu, chères maîtresses, à vous je dois tant! L'amour du vrai, du beau, de la douce Providence, O vous dont les bellés vertus et la noble vaillance Nous donnaient chaque jour un exemple édifiant.

Vous m'avez parlé des mystères de la céleste science, En qui mes bons parents avaient toute confiance, Je garderai vos bons conseils comme on garde un trésor, Leur souvenir, dans mon cœur, est gravé en lettres d'or.

Adieu, gentilles compagnes, faut-il donc se quitter, Vous dont l'amitié j'eus le bonheur de posséder; Je m'éloigne à regret, gardant dans mon cœur Le souvenir ineffaçable de nos jours de bonheur.

Adieu, montagnes, collines, rivière aux eaux profondes, Je ne pourrai plus contempler vos beautés sans prix; Quand le soir, je plongeais mes yeux dans les ondes, Je croyais soulever un peu le voile de l'infini.

Aux justes reproches que me feront mes amies, D'avoir écrit ces vers incolores et sans rimes, Je vous dirai: "Quand l'oiseau tout jeune quitte son nid, Ses premiers coups d'ailes sont toujours loin des cimes."

Montebello, 22 juin 1922.

Alexandrine. SENECAI.

CAUSERIE DE LA TANTE

Les "causeries particulières" d'aujourd'hui remplaceront la longue "causerie générale" habituelle de tante. C'est que celle-ci — qui avait oublié d'annoncer à son cher petit monde du "coin" qu'elle passait une quinzaine à la compagnie, trouve à son retour un volumineux et intéressant courrier auquel elle s'est fait un devoir de donner réponse sans plus tarder.

COURRIER

Geneviève. — En attendant, tante vous envoie son plus affectueux bonjour et merci pour votre gentille missive. Affections à mes futures ménagères et à tous nos meilleurs souvenirs. Le message sera fait.

au "cousin" dont une lettre vient justement d'arriver, car, vous l'ignoriez peut-être, il est maintenant dans la province-sœur Bonjours à tous les chers vôtres et affections de "qui" vous aiment.

Reinette. — Je garde la jolie pensée en souvenir: merci, petite Reinette. Vous pouvez choisir n'importe lequel de vos prix, chère enfant et venir causer avec tante beaucoup d'années encore, soyez-en sûre. Merci!... Un jour peut-être, j'aurai ce plaisir. En attendant, au revoir cordial de tante qui vous aime bien.

Lilas Blanc. — Vous avez dû recevoir un mot de là-bas. Merci pour les nouvelles que vous m'apportez et cordialement au revoir, "cher Lilas".

Mimi. — Vos devinettes seront publiées, mais il faut être patiente; tante en a une multitude qui lui sont arrivées auparavant. Mimi, vos lettres m'intéressent beaucoup, petite craintive, mais tante ne les a lues qu'à son retour des vacances. C'est ce qui explique le retard. Au revoir donc.

Raymond D. — Bonjours et affections de tante.

Bisco. — J'aurais voulu me rendre à votre désir, mais nous avons pris une autre voie. Merci quand même pour la gracieuse invitation. Revenez et ne craignez pas d'enlever tante qui vous lira toujours avec plaisir.

Alice aux grands yeux bleus. — Tante se souvient et vous recevra toujours avec plaisir au "coin", chère enfant.

Yves Bus. — J'ose espérer chère enfant que votre santé s'est améliorée? Joli! "Les semailles" il sera publié, mais la gravure ne peut être reproduite, les ateliers du "Devoir" ne sont pas outillés pour cela. Tante la gardera en souvenir voulez-vous? Recevez les sincères mercis de la "cousine Violette" qui a lu avec bonheur l'article à elle dédié. A bientôt, gentil neveu.

Marie-des-Neiges. — Amusez-vous bien et revenez encore à tante qui vous embrasse affectueusement, petite amie.

Pauline C. — Je vous félicite et me réjouis de vous voir si bien employer les vacances. Votre récit intéressera certainement les neveux et nièces et tante le reproduira volontiers de même que les autres que vous voudrez bien leur envoyer. Au revoir, chère petite.

"Capitaine Raymond". — Cordial "au revoir" à mon brave marin.

Violette des Vallons. — Je trouve à mon retour des vacances toutes les jolies choses que vous m'adressez, ma bonne petite amie. Merci de tout cœur. Il me fait grande joie de contempler les sites enchanteurs de "là-bas", en attendant qu'un jour heureux me permette d'accepter votre gracieuse invitation. Je transmets vos amitiés

approuve à cette condition seulement et vous embrasse comme je m'intéresse à vous, petite Nine.

Gilberte C. — Gentille comme son auteur, votre missive. L'article paraîtra sous peu. Au revoir, chère nièce.

Fleur-des-Genêts. — Mes félicitations pour le beau prix remporté et mes meilleurs souhaits de succès pour le diplôme attendu. Pourquoi ne reviendriez-vous pas au "coin"? Les concours vous sont ouverts, chère petite Fleur et longtemps en encore vous y pourrez prendre part. Confiance! Tante ne vous oublie pas. A bientôt.

"Une Abonnée". — Le journal demandé vous sera adressé sous peu.

André Laurendeau, Henriot, Marguerite St-Amand, vos gentilles missives reçues. Merci et affectueux bonjours de tante.

A Prince Bleu. — Voici l'adresse de Jehan du Mui: High Lands, Chemin LaSalle, Ville LaSalle, P. Qué.

L'UTILE ET L'AGREABLE

PENSEE Pour connaître ce que vaut une âme, demandez-vous si elle rend le son du sacrifice.

CONSEIL Un clou bien chauffé planté dans le plâtre ne le fendillera pas.

Solutions des devinettes (1er juillet): 1-Falardeau (Fa-lard-eau).

2-Il est tout vert (il est ouvert).

3-Sur les cartes géographiques.

Aux questions (8 juillet): 1-De Marie Jehna dans "La moisson des fleurs".

2-En 1711, sur l'île aux Oeufs.

3-Il n'y a pas de quoi; à votre service.

Solutions des devinettes (15 juillet): 1-Le vent.

2-Le nuage.

3-L'honneur et la probité surpassent de beaucoup la richesse.

Ont répondu: au no. 1: Irène Saint-Amand, "Capitaine Raymond", Mont-Joli; Henriot, Valleyfield.

Au no 2: Irène Saint-Amand, Mont-Joli; Raymond Dupuis, Sainte-Anne-de-la-Pocatière; "Capitaine Raymond", Mont-Joli.

Au no 3: Alice Bélanger, Saint-Jean-d'Iberville; Irène Saint-Amand, Mont-Joli.

DE TOUT UN PEU

(Envoi de R. Dupuis.) — Marie-Anne, pourquoi grimpez-tu sur la commode? — Maman, je voudrais embrasser la sainte Vierge... Oh! pauvre sainte Vierge, si elle n'avait pas les pieds collés, je lui ferais des chaussettes...

(Envoi de Mimi.) — Maman, v'la qu'il pleut; il faut ouvrir le pépin. — Jean, je te défends d'employer des mots d'argot, on dit: un parapluie. — Oh, maman. De retour à la maison, notre Jean récite sa leçon d'histoire de France. Maman l'interroge: "Quel fut le père de Charlemagne? — P... Parapluie le Bref, maman!..."

Une dame demandait un jour à l'illustré archevêque de Bordeaux, Mgr de Cheverus, ce qu'il fallait penser du fard. J'ai trouvé, dit-elle, des confesseurs qui l'autorisent, d'autres qui le condamnent. Quel est, Monseigneur, votre opinion sur ce point? — Pour moi, dit le spirituel prélat, qui aime les opinions moyennes, je vous le permets... d'un côté!...

QUESTIONS A RESOUDRE

1—Où fut élevée la première chapelle canadienne dédiée à sainte Anne? Nommez un sanctuaire de France sous le vocable de la même sainte patronne.

2—Citez trois de nos poètes canadiens avec le titre d'une pièce chacun.

3—Quel est l'équivalent français de pantry?

vers le fond du jardin. Alors Bébé, qui était caché derrière la porte de la maison, sort précipitamment la tête, regarde si le devant du parterre est vraiment désert. Voyant que tout est silencieux et que la place est libre, elle descend pas à pas, lentement. Ses mains tiennent une grosse pelote de laine rouge.

Lili, seule. — Enfin! Ce n'est pas trop tôt. Ils sont partis... Je croyais qu'il ne s'en iraient jamais et j'avais besoin d'être seule pour faire ce que je veux. C'est difficile d'être libre!

Elle s'approche, tout en parlant, du premier massif de verdure et se met lentement à attacher une à une les feuilles de la branche la plus basse.

Lili, seule. — Comme cela, je suis tranquille, les feuilles basses ne tomberont pas... Mais les hautes! Comment faire pour les atteindre. Il me faudrait l'échelle du jardinier... Je sais bien où elle est cachée dans le hangar. Mais je ne pourrai jamais la traîner jusqu'ici.

Silencieusement, et aussi rapidement que le lui permettent ses petits doigts malhabiles, elle active sa besogne. Pendant ce temps, Georges et Lucie débouchent d'une armoire, surpris de voir leur soeur aussi absorbée, ils s'arrêtent et la regardent agir. Puis, soudain!

Georges, très fort. — Dis-moi, Lili, tu es gentille, nous t'appelons partout, nous ne voulons pas commencer à jouer sans toi, et tu ne nous réponds pas.

Lucie. — Nous te croyions sortie!... Et nous te voyons là, en train de fabriquer je ne sais quoi toute seule.

Lili. — Je n'avais pas envie de faire du bruit!

Lucie. — Et pourquoi, s'il te plaît?

Lili. — Je voulais m'amuser sérieusement...

Georges, riant. — Sérieusement! Voyez-vous ça! Et à quoi donc? Quel jeu as-tu inventé?

Lili, un peu confuse. — J'attache les feuilles des arbres.

Lucie. — Et pourquoi donc?

Lili. — Pour pas qu'elles tombent...

Lucie. — Qu'est-ce que cela peut bien te faire?

Lili. — Parce que c'est laid, toutes ces feuilles sèches. (Impatiente.) Enfin, je fais cela parce que je dois le faire!...

Lucie. — Tu es vraiment aimable!

Lili, les larmes aux yeux. — Aussi, vous me faites de la peine!

Lucie, maternelle. — Qui donc t'a fait de la peine, ma chérie!

Lili. — Le docteur...

Lucie. — Oh! le méchant! Il faudra le gronder!

Lili. — Il ne m'a rien dit à moi.

Lucie. — A qui a-t-il donc parlé?

Lili, hésitante et le cœur gonflé. — A Mme Pichut.

Georges. — Et c'est pour elle que tu te désolais?

Lili, éclatant. — Je ne voulais pas vous le dire, pour ne pas vous faire du chagrin à vous autres... mais vous êtes si curieux, que vous m'obligez. Le docteur a dit à la garde, que si le gros rhume de maman n'était pas terminé avant que les feuilles aient fini de tomber des arbres, il ne pourrait pas la guérir... Il paraît qu'elle est très affaiblie. Alors, j'ai pensé... j'ai voulu... enfin, je ne sais pas bien vous dire, j'ai pris une pelote de ma laine de crochet et j'ai essayé d'attacher les feuilles sur les arbres. Mais c'est long et difficile. Maintenant que nous sommes trois, si vous voulez m'aider... nous pourrions plus facilement... dites, vous voulez bien?

Elle éclate en sanglots. Pendant ce long récit, Mme Pichut est sortie de la maison, et muette et touchée aux larmes par ces paroles, elle vient à Lili.

La Garde-malade. — Ma chérie! Quel cœur d'or tu possèdes, et comme ton amour filial est doux! Le bon Dieu te protégera, va, et conservera ta chère maman à la pieuse tendresse. Tu l'as bien mérité... Mais si vous voulez, mes petits, au lieu de vous livrer à cette absorbante tâche, nous ferons tous ce soir, une bonne prière.

Lucie et Georges, à la fois. — Oh! oui, madame, oh! oui. Je vous assure que nous prions de tout notre cœur. (Se tournant vers leur petite soeur qui sourit à travers ses larmes.) Pardonne-nous, Lili, nous nous sommes moqués de toi parce que nous ne savions pas.

Lili, très digne. — Je ne vous en veux pas. Vous ne pouvez pas savoir, n'est-ce pas? Moi, j'étais au courant de ce que j'avais entendu.

Lucie. — Nous commencerons nos prières ce soir!

La Garde-malade. — En attendant, allez embrasser votre chère maman, elle vous attend avec impatience, et surtout ne lui racontez pas tout cela!

Les Enfants, courant ensemble vers la villa. — Soyez tranquille, madame Pichut, nous serons muets! Ils entrent.

L'Oeuvre apostolique de Jésus-Ouvrier

La question sociale est, avant tout, une question morale et religieuse. On la traite souvent, exclusivement au point de vue naturel et matériel. Or, voici une association internationale qui se propose de grouper les travailleurs catholiques du monde entier, et de placer devant leurs yeux le Divin Ouvrier de Nazareth.

C'est à Genève, dans le vieux continent si tourmenté par les révolutions d'hier et d'aujourd'hui, que se trouve le centre de cette puissante association. L'endroit ne pourrait être mieux choisi, puisque c'est à Genève que siège le Bureau international du travail.

Notre Sauveur ouvrier, non seulement dans son adolescence, mais dans la plénitude de l'âge, jusqu'à sa trentième année. Voilà un mystère qu'on ne saurait jamais assez méditer, tant les leçons qui en découlent sont profondes et convaincantes. Ouvrez l'Evangile. Un jour partageant les manuelles angoisses de Marie, vous fouillez avec elle les roches et les collines qui vont de Bethlé à Jérusalem, demandant Jésus perdu aux silences de la nuit, aux plaines et aux ravines muettes, pour le trouver, trois jours après, dans le Temple,

enseignant les Docteurs. Passez une ligne seulement, et vous retrouverez le même Jésus. Cette fois, il a trente ans. Il est assis à côté de sa mère, au festin des noces de Cana, inaugurant sa mission publique par ce grand miracle qui fut le prélude des autres. Sur cette courte vie, voilà donc dix-huit ans de silence et de travail passés dans la boutique d'un obscur charpentier. Eh quoi! trois années pour enfoncer les fondements de cet édifice immortel, l'Eglise; trois années pour renouveler la face de la terre? Et les dix-huit qui précèdent, pourquoi? La réponse s'impose, échoque comme les dix-huit années du travail soumis, à la pratique du travail soumis, joyeux et sans relâche; et notre Dieu n'a pas trouvé que ce fût trop. Pourquoi? Parce que là devait se trouver la solution des plus grands problèmes sociaux de notre pauvre humanité, condamnée au travail, et toujours mécontente de son sort.

Certes, cette sublime vision de Jésus Ouvrier vient bien à son heure; or la nouvelle association est appelée à faire un bien immense dans le monde. Sa Sainte Eglise, de vénéré mémoire, l'a fortement recommandée. Nosseigneurs les évêques l'ont aussi complétement approuvée et bénédiction de leurs bénédictions et de leurs vœux.

C'est un prêtre canadien, monseigneur Olivier-Elzéar Mathieu, archevêque de Regina, qui a demandé au Souverain Pontife l'approbation de cette fédération des travailleurs chrétiens et catholiques, sous l'étendard de Jésus Ouvrier. Nous en sommes doublement heureux. Le Canada ne veut pas rester étranger aux oeuvres sociales, et s'en fait même le promoteur, en certains cas.

Monsieur l'abbé Jules Schuh, curé à Genève, est le directeur de cette confrérie universelle des Arts et Métiers. M. l'abbé Schuh a passé une partie de sa vie au milieu des ouvriers, tant en France qu'en Suisse et en Italie, nul n'était mieux préparé à cette oeuvre apostolique.

Dans notre religieuse province de Québec, à la suite de Son Eminence le cardinal Bégin, nosseigneurs les évêques ont bien voulu exprimer le désir qu'il y ait une fête, au cours de l'année liturgique, consacrée à Jésus-Ouvrier. Ce sera la fête du Travail. Que ce soit aussi l'aurore du règne de la justice et de la charité!

Et la formule souvent hypocrite "Mon droit", fera place à cette devise toujours noble et loyale: "Mon devoir".

Abbé Joseph-N. DUPUIS.

Retraite fermée pour hommes

Une retraite fermée pour hommes s'ouvrira à la maison de la Broquerie, à Boucherville, le jeudi soir, 27 juillet. Pour rétenir sa place, il faut s'adresser au R. P. Bellavance, S. J., à la Broquerie, Boucherville.

EDUCATION

COLLEGE SERAPHIQUE des RR. PP. FRANCISCAINS établi aux Trois-Rivières, (Canada)

à quelques pas de la gare)

Le Collège Séraphique a pour but de procurer au recrutement des Missionnaires Français au Canada et dans les pays de mission. Pour répondre à sa fin éminemment apostolique, l'oeuvre accepte les enfants en état de commencer le cours latin et qui offrent des marques suffisantes de vocation franciscaine. L'éducation est donnée par les religieux eux-mêmes.

Les élèves font le COURS CLASSIQUE REGULIER et subissent l'examen de l'Université Laval.

Les Séraphiques jouissent de deux mois de vacances qu'ils passent dans leur famille.

La rentrée se fera cette année, le 1er septembre 1922.

Prière de faire les démarches nécessaires durant le mois de juillet 1922, à l'adresse des renseignements.

Four tous les renseignements, s'adresser au R. P. Directeur de Collège Séraphique de Saint-Antoine, Trois-Rivières, P. Q.

ANTIKOR-LAURENCE

CURE RADICALE DES CORPS SUIVE, EFFICACE, SANS DOULEUR

EN VENTE PARTOUT

FRANÇOIS LAURENCE, MONTREAL

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE No 472.

JOSEPH WIGDOR, demandeur, vs MUCIEL L. SIGMAN, défendeur.

Le 31ème jour de juillet 1922, à dix heures de l'avant-midi (heure solaire), au domicile dudit défendeur, au no 161, rue Esplanade, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant. J.-H. DOCKSTADER, H.C.S. Montréal, 21 juillet 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE No 482.

IMPRIMERIE POPULAIRE, L.T.E.E. demandeur, vs L.-N. CADIEUX et ROSE BOURGEOIS, défendeurs.

Le 31ème jour de juillet 1922, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 373, rue Saint-Georges, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage etc.

Conditions: argent comptant. J.-O. DORION, H.C.S. Montréal, 21 juillet 1922.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE No 1018.

GOLD BROS vs YOUNG'S CLOTHING CO. Le 31ème jour de juillet 1922, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 373, rue Saint-Georges, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en habits, portefeuilles, etc.

Conditions: argent comptant. J.-L. Racine, H.C.S. Montréal, 21 juillet 1922.

TELEPHONE EST 8000

Aux Grands Magasins Dupuis PYJAMAS POUR HOMMES

200 PYJAMAS (échantillons de voyageurs), marque Brighton, pour hommes; soiesette, crêpe, naincheck, madras blanc, etc. Plusieurs sont défraîchis ou légèrement endommagés. Toutes grandeurs 34 à 46. La meilleure occasion que nous ayons offerte depuis longtemps. Valeurs de 2.75 à 5.00, lundi...



1.69 — Au rez-de-chaussée.

Bottines de Tennis

BOTTINES de tennis, en canevas blanc, noir ou brun; pointures 11, 13 et 1 à 5. Rég. 1.39 à 1.65 la paire, pour... 1.39



Spéciaux du Matin

En vente à l'ouverture des portes à 9 heures, tant que lots dureront

CALEÇONS Solde de CALEÇONS en balbrigan, pour garçons; jantes courtes; grandeurs: 32 à 32. Rég. 59 chacun, quantité limitée à... 39

GRAVATES GRAVATES LAVABLES en toile à rayures de soie, pour garçons; rég. 50, chacune pour... 25

COSTUMES 25 COSTUMES en serge bleu marine et noire de bonne qualité; différentes grandeurs; jolie coupe. Valeurs jusqu'à 25.00, tant que le lot durera... 9.98

SOULIERS LACES EN CANEVAS Liquidation spéciale de SOULIERS LACES en canevas blanc, pour dames;

CHAPEAUX CHAPEAUX blancs en ratine ou en piqué; calotte souple et bord piqué. Régulier 1.98, pour... 1.19

BLOUSES BLOUSES Middy blanches en Jean pour fillettes de 4 à 12 ans; modèle Balkan avec manches 3-4 et col marin de couleur; rég. 98, pour... 79

PANTALONS POUR HOMMES

Un lot de PANTALONS de différentes qualités et de différentes nuances de gris ou brun, uni ou rayé; confection soignée, 5 poches, bord uni ou relevé. Valeurs jusqu'à 6.00, lundi...



Chocolats

CHOCOLATS assortis, centre dur ou à la crème; la boîte de 5 lbs, lundi... 1.19

LAINES

LAINES SHETLAND FLOSS pour ouvrages de fantaisie et chandails; nuances: bleu marine, vert jade, gris foncé, royal, noir et rouge clair; la boîte d'une once... 09

GANTS

GANTS en pure soie Niagara (échantillons) pour dames; bouts des doigts doubles; 2 fermoirs. Nuances: bleu marine, blanc, noir, brun, noir et blanc uni ou blanc et noir. Pointures 5 1/2 et 6. Valeur de 1.75 la paire pour... 98

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugas, Directeur-Gérant. 417-449, rue Sainte-Catherine-est, coin Saint-André et Saint-Christophe.